

PER
B-226

S

BULLETIN DE LA FERME

CO OPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXIII, No. 29

QUÉBEC

18 JUILLET 1935

Aux lecteurs qui n'en ont pas encore fait usage

Le témoignage que nous recevons d'un important couvoir canadien à l'égard des résultats obtenus par l'intermédiaire de nos petites annonces classées est très catégorique.

Il appartient aux lecteurs qui ne connaissent pas, parce qu'ils n'ont pas cru devoir recourir à ce moyen pour trouver des acheteurs pour les produits divers qu'ils ont à vendre, de prendre connaissance de cette attestation non équivoque de la valeur de la publicité dans

"LE BULLETIN DE LA FERME" (petites ou grandes annonces)

"La saison d'incubation étant finie, il n'est plus nécessaire de maintenir notre annonce dans votre journal; vous voudrez donc canceler nos réclames à partir de cette semaine."

"Les résultats de nos annonces dans votre revue ont été plus que satisfaisants. Nous vous remercions pour votre collaboration."

Vos dévoués,

K. C. H.

Le "Bulletin de la Ferme" vous permet d'atteindre le plus grand nombre de foyers agricoles pour l'argent que vous déboursez.

Pour tous renseignements concernant grandes et petites annonces, écrivez à

Le Bulletin de la Ferme, Ltée.

No 1 rue de la Couronne,

Chambre 311,

Québec

(Section de la publicité)

18

18

18

Concours de ponte Canadien

35ème semaine, finissant le 3 juillet

Le travail a été très bon dans tous les parquets au cours de cette dernière semaine. Le nombre des pondeuses s'est accru de sept cependant que la récolte totale d'œufs accuse une diminution de 28 unités sur celle de la semaine précédente.

Les résultats de la semaine se comparent à ceux de la semaine correspondante avec un avantage de 1.3 pour cette année.

Trois œufs ont été disqualifiés, le poids est bon sur presque toute la ligne.

Les trois plus forts parquets de la semaine figurent avec un record moins élevé que la semaine précédente.

Un décès survenu dans le premier parquet du concours a été la cause d'une diminution dans la ponte, et le résultat de la semaine n'est pas si bon dans cette colonie qu'il a l'habitude d'être. Il y a un changement aussi aux quatrième et cinquième positions. L'alignement à date est comme suit:

Les six meilleures pondeuses du concours conservent les mêmes places que la semaine dernière avec les points suivants:

Parquet	Points	Œufs
24—L.B., G.-S. Taylor.....	1898.9	1776
25—L.B., F.-C. Evans.....	1849.3	1658
11—R.B., G.-W. Grant.....	1691.0	1498
30—L.B., A.-E. Shank & Son.....	1657.9	1562
8—R.B., K. Slacer.....	1649.8	1574
14—W.W., Fisher P. Farm.....	1701.0	1548
247—L.B., G.-S. Taylor.....	240.3	216
112—R.B., G.-W. Grant.....	233.4	107
240—L.P., G.-S. Taylor.....	231.1	198
254—L.B., F.-C. Evans.....	226.2	194
111—R.B., G.-W. Grant.....	223.5	190
245—L.B., G.-S. Taylor.....	217.5	202

POUSSINS—POUSSINS

Poulettes écloses en février et mars—Poussins
Permettez-nous de vous citer nos prix sur
POUSSINS éclos en mai et juin
Vous pouvez épargner de l'argent
Aussi sur POULETTES écloses en février
et mars ou n'importe quel autre mois.
Nous avons en stock de merveilleuses pou-
lettes Leghorns Blanches, Rocks Barrées et
Rhode Island Rouges.

Prix spécial pour JEUNES COCHETS

GODDARD CHICK HATCHERIES

Britannia Heights, Ottawa, Ont.

16ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1.	Sta. Exp. La Ferme.....	P.R.B.	1407	1365.2
2.	Sta. Exp. Kapuskasing.....	"	1324	1345.9
3.	Sta. Exp. Kapuskasing.....	"	1333	1297.8
4.	A.-J. Urquhart.....	"	1403	1587.6
5.	R.-W. Kettles.....	"	1299	1468.4
6.	Frank Teasdale.....	"	1549	1418.4
7.	W.-S. Hall.....	"	1327	1300.6
8.	K. Slacer.....	"	1574	1649.8
9.	J.-H. Thompson.....	"	1331	1312.3
10.	G.-A. Robertson & Son.....	"	1184	1130.6
11.	G.-W. Grant.....	"	1498	1691.0
12.	A.-H. Dickinson.....	"	1501	1244.1
13.	A. P. R. Dunlop.....	W.B.	1354	1415.3
14.	Fisher P. Farm.....	"	1548	1601.0
15.	M. C. Wallace.....	R.I.R.	1453	1435.1
16.	Mme C.-H. Moore.....	"	1164	1141.7
17.	Manor Farm.....	L.S.	1107	1116.0
18.	W.-S. Hall.....	L.B.	1484	1586.4
19.	R.-J. Steele.....	"	1232	1131.3
20.	R. Haycock.....	"	1244	1241.1
21.	Alex. McLenn.....	"	1250	1172.2
22.	Manor Farm.....	"	1373	1425.9
23.	Philip Henrich.....	"	1379	1445.0
24.	G.-S. Taylor.....	"	1776	1898.9x
25.	F.-C. Evans.....	"	1658	1849.3
26.	Reliable P. Farm.....	"	718	765.7
27.	J.-G. Tweedle.....	"	998	1058.6
28.	R.-J. Penhall.....	"	1426	1546.5
29.	M. Shantz & Sons.....	"	1105	1000.7
30.	A.-E. Shank & Sons.....	"	1562	1657.9
31.	Ferme Exp. Ottawa.....	P.R.B.	1476	1627.1
32.	Ferme Exp. Ottawa.....	"	1358	1462.5
33.	Wm. Lapointe.....	"	1424	1358.3
34.	R. René de Cotret.....	"	1424	1424.5
35.	Jas. M. Winter, Jr.....	"	1257	1284.1
Total.....			47480	48456.8

LA SEMAINE

Un séisme au Japon détruit au-delà de 600 édifices et fait une trentaine de victimes humaines.

Le doyen des FF. de la Charité, le révd. frère Hyacinthe, est décédé à Montréal, la semaine dernière, à l'âge de 86 ans.

La chaleur a fait 31 victimes aux Etats-Unis. Le mercure serait monté à 109 degrés. Nous nous en ressentons passablement par ici.

Le vapeur "Attilio" de la marine italienne, a sombré au large de Benghazzi, en l'espace de trois minutes, causant la mort de 21 personnes.

Un nouveau deuil frappe le Sacré-Collège à Rome par la mort du cardinal Pierre La Fontaine, patriarche de Venise, décédé la semaine dernière, à l'âge de 74 ans.

Le carillon de trois cloches destiné à la nouvelle église de St-Vallier de Bellechasse est arrivé à Québec. La bénédiction des cloches aura probablement lieu au cours du mois prochain.

CHARLOTTETOWN, capitale de l'Île Prince-Edouard, recevra cette année les sociétés de l'Association des Bonnes Routes qui y tiendra son congrès annuel. Ce choix, dit la nouvelle, n'est pas encore définitif.

Les inondations en Chine font des centaines et des centaines de victimes en quelques parties de ce grand pays. Encore ces jours derniers, le fleuve Yangtse a débordé semant la destruction sur tout son parcours.

Les morts violentes au Canada en 1934 s'élèvent au chiffre étonnant de 6,448. On en attribue 1,108 à des accidents d'automobiles; 925 suicides, 834 noyades et 227 survenues à la suite d'accidents de chemin de fer. Sa Majesté l'automobile tient la première place, chauffeurs, gare à vous!

Concours de ponte de l'Est de Québec

Semaine finissant le 10 juillet 1935.

sous la direction de la Station Expérimentale

Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total (Eufs)	Total Points
2.	Taylor, S. G.	L.B.C.S.	1603	1809.
6.	Couv. Coop. Montmagny	P.R.B.	1552	1684.
7.	Sta. Exp. Lennoxville	"	1654	1605.
8.	Sta. Exp. Kapuskasing	"	1246	1311.
9.	Sta. Exp. La Ferme	"	1481	1533.
10.	Sta. Exp. Ste-Anne	"	1494	1579.
11.	Sta. Exp. Ste-Anne	"	1341	1324.
12.	Sta. Exp. Ste-Anne	"	1460	1461.
13.	Sta. Exp. Ste-Anne	"	1556	1596.
14.	Slacer, Kenneth	"	1490	1589.
15.	Letendre, J.-W.	"	1201	1261.
Total			16078	16772.

Concours de ponte de l'Ouest de Québec

Semaine finissant le 10 juillet 1935

sous la direction de la Station Expérimentale

DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1.	Riverside P. Farm.....	L.B.C.	1336	1509
2.	G.-K. Campbell.....	"	1343	1358
3.	Arthur Préfontaine.....	"	1304	1447
4.	Antonio Dupuis.....	"	1044	1052
5.	C. Drummond.....	"	1407	1472
6.	Adélaïde Fortin.....	"	1608	x1655
7.	Couv. Coop. Marieville (J.-R. Careau).....	"	1299	1422
8.	W.-M. Oliver.....	"	1082	1022
9.	H.-R. Drew.....	P.R.B.	1304	1300
10.	W.-M. Oliver.....	"	1320	1461
11.	I.-A. Gnaedinger.....	"	1413	1570
12.	Couvoir Co-opératif Ormstown, W.W. Elliot (Taylor Bros).....	"	1277	1241
13.	C. Coopératif Ormstown (Taylor Bros).....	"	1348	1447
14.	S.-C. Billings.....	"	1144	1082
15.	C.-R. Waldron.....	"	826	968
16.	Mrs. Alex. MacKay.....	"	1297	1393
17.	Mrs. L.-H. Parker.....	"	1051	1095
18.	Sta. Exp. La Ferme.....	"	1332	1323
19.	Couv. Coop. Papineau (Etienne Rioux).....	"	965	967
20.	Riverside P. Farm.....	L.B.C.	1131	1211
Total.....			24831	26004

De violents ouragans et orages électriques, dans les plaines de l'Ouest canadien, ont fait plusieurs victimes la semaine dernière. On rapporte jusqu'à présent que le nombre des victimes de la foudre s'élève à 22 personnes.

Les primes seront payées aux ménages des colons établis, qui cultiveront et entretiendront bien un jardin potager. Cette idée, lancée lors du grand congrès de colonisation d'octobre dernier par un Missionnaire colonisateur du Bas St-Laurent, a suscité d'inspiration au ministre provincial de la Colonisation dont nous annonçons la nouvelle initiative.

MERCREDI, 10 juillet, ventes publiques de beurre et de fromage tenues à Montréal, sous les auspices du Comptoir Coopératif de l'U. C. C., 978 boîtes de beurre pasteurisé No 1 ont trouvé preneur à 20½c la lb.; 119 boîtes de No 2 ont obtenu 20c.

Il s'est également vendu 973 boîtes de fromage No 1 à 9¼c et 42 boîtes de fromage blanc No 2 à 8¼c.

Le fromage coloré No 1 trouvait preneur à 10c la lb. la quantité vendue fut de 280 boîtes plus 17 boîtes de fromage coloré No 2 à 9c.

Les 23 et 24 juillet seront journées de réjouissances paroissiales et diocésaines à Valleyfield, alors que Son Eminence le cardinal Villeneuve se rendra inaugurer officiellement la nouvelle cathédrale de Valleyfield érigée sous la surveillance de Son Excellence Mgr. Langlois, ancien coadjuteur du diocèse de Québec, après la mort de Mgr. Paul-Eugène Roy, Son Eminence procédera à la bénédiction du nouveau temple qui fait l'orgueil de la population du diocèse et fait honneur au culte catholique.

Le président de France, M. Albert Le Brun, a été décoré par Sa Sainteté lorsque celle-ci lui a conféré l'Ordre Suprême du Christ. Ce geste du successeur au trône de Pierre à l'égard du représentant civil le plus haut placé de la fille aînée de l'Eglise laisse espérer les possibilités d'un concordat entre la France et le Vatican, les discussions de tel concordat ayant été commencées en janvier dernier lors de la visite de M. Laval, alors ministre des affaires étrangères de la République française à Rome.

Des colons au nombre de 73 ont quitté Québec en destination du canton Clericy, en Abitibi. D'autres jeunes gens recrutés dans le comté de Bellechasse partent en même temps en destination de Villemontel. Le travail du retour à la terre se poursuit activement dans le district de Québec et la Société diocésaine de Colonisation prête généreusement son concours à la réalisation du grand programme de colonisation de l'hon. M. Vautrin. Tandis qu'ailleurs on parle politique, que l'on invente toutes sortes de moyens pour tenter de ramener la prospérité, humblement, mais sûrement les comités qui travaillent sous la direction de la Société de Colonisation poursuivent leur travail de recrutement d'une façon active, sûre. On y parle peu, mais il s'y fait beaucoup de travail.

Les Commissaires de l'Exposition provinciale s'occupent activement des préparatifs de notre grand événement annuel provincial. Jusqu'à présent les industriels et le commerce de Québec manifestent beaucoup d'intérêt à l'entreprise. Les comptoirs du Palais de l'Industrie se louent rapidement, l'on prévoit abondance d'exhibits de toute nature.

Pour la jeunesse des écoles, les commissaires ont eu l'idée louable d'organiser un concours de fleurs. Des fleuristes de la ville ont contribué des offrandes substantielles, tant pour former une liste de prix intéressante que pour fournir les fleurs qui devront faire l'objet du concours que les élèves des classes qui visiteront l'exposition auront à nommer.

Nous reviendrons sur le sujet en ce qui concerne les projets des commissaires quant à la section de l'élevage et des exhibits agricoles attendus en très grand nombre cette année à Québec.

Volume XXIII—He

Extirpation

Le chiendent est peut-être la plus répandue et la plus nuisible des mauvaises herbes. On le trouve dans l'Est du Canada, qui se multiplie rapidement, la graine, mais aussi, et par ses racines souterraines que l'on a pu multiplier par divers moyens de multiplication. Il est très difficile à combattre, compte de la quantité immense de graines qu'il peut renfermer. On ne peut s'en débarrasser que sur ce point à la Ferme Expérimentale. On a trouvé qu'il faut varier de 1,531 livres de chiendent par acre, à 1,531 livres de foin et il explique pourquoi on détruit ou à enlever tout le chiendent sur ce sujet a été préparé par l'Agriculteur du Dominion, le fédéral de l'Agriculture, ceux qui en font la demande. Le chiendent est expliqué même que les principes des méthodes d'extirpation, lever les racines du sol par le biais du champ, (2) la pression des tiges, (3) d'une récolte étouffante à la surface du sol, et (5) les miquies pour détruire la valeur sont également d'extirpation.

Le commerce des pommes

Le rapport officiel sur le commerce des pommes, ré par le Service des Marchés, Division des Fruits, du Ministère de l'Agriculture, dit que la saison des pommes de 1934-35 présente des caractéristiques inusitées et ne peut guère être comparée à la saison de 1933-34.

On comptait au début de la saison des pommes de l'Ontario et du Québec une faible et que la première récolte qu'un surplus insignifiant. On n'aurait pas à la Nouvelle-Écosse des expéditions sur les marchés, mais en même temps on a vu un nouveau débouché aux pommes. L'exportation est interdite en Colombie-Britannique, mais la récolte était bonne. Les gros fruits étaient plus communs. Malheureusement, la saison n'a pas favorisé les gros fruits. Le relèvement des prix. La plus forte des pommes qui n'avaient pas été conservées sur le marché plus tard. La restriction des catégories supérieures. La Commission d'exportation des pommes, car les producteurs n'étaient pas en état d'augmenter la production inférieure.

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

NOUS METTONS À VOTRE
DISPOSITION UN
SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la
ville — pouvant exécuter
tous genres d'impressions
tels que :

Brochures — rapports — factures
catalogues — ca-dêtes de
lettres — circulaires
couvertures — fac-
tures — etc., etc.

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)

Gens de la
campagne
et du district

FAITES
IMPRIMER

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

DEMANDEZ NOS
COTATIONS

ragans et orages élec-
ns les plaines de l'Ouest
nt fait plusieurs victi-
miers. On rapporte
que le nombre des vic-
s s'élève à 22 person-

ont payées aux ména-
olons établis, qui cul-
entretiendront bien
r. Cette idée, lancée
ngers de colonisation
par un Missionnaire
as St-Laurent, a été
ministre provincial de
ont nous annonçons la
e.

10 juillet, ventes pu-
beurre et de fromage
Montréal, sous les
Coopératif de l'U. C.
beurre pasteurisé No 1
ur à 20½c la lb.; 119
t obtenu 20c.
ent vendu 973 boîtes
à 9¼c et 42 boîtes de
2 à 8¼c.
oré No 1 trouvait pre-
a quantité vendue fut
s 17 boîtes de fromage

juillet seront journées
ances paroissiales et
à Valleyfield, alors
nce le cardinal Ville-
augurer officiellement
édrale de Valleyfield
veillance de Son Excel-
ois, ancien coadjuteur
ébec, après la mort de
e Roy, Son Eminence
nédiction du nouveau
orgueil de la popula-
fait honneur au culte

de France, M. Albert
été décoré par Sa Sain-
celle-ci lui a conféré
du Christ. Ce geste
trône de Pierre à l'é-
cant civil le plus haut
inée de l'Eglise laisse
bilités d'un concordat
et le Vatican, les dis-
cordat ayant été com-
dernier lors de la visite
s ministre des affaires
République française à

u nombre de 73 ont
bec en destination du
ricy, en Abitibi. D'au-
recrutés dans le com-
rtent en même ten-
Villemontel. Le travail
re se poursuit active-
trict de Québec et la
de Colonisation prête
on concours à la réali-
programme de coloni-
M. Vautrin. Tandis
le politique, que l'on
ortes de moyens pour
la prospérité, humble-
ment les comités qui
direction de la Société
oursuivent leur travail
une façon active, sûre,
mais il s'y fait beaucoup

aires de l'Exposition
s'occupent activement
ratifs de notre grand
el provincial. Jusqu'à
riels et le commerce de
ent beaucoup d'intérêt
ses comptoirs du Pal-
louent rapidement
ondance d'exhibits de

se des écoles, les com-
idée louable d'organi-
e fleurs. Des fleuristes
ontribué des offrandes
nt pour former une
essante que pour four-
devront faire l'objet
les élèves des classes
l'exposition auront à

ons sur le sujet en ce
projets des commis-
section de l'élevage et
oles attendus en très
te année à Québec.

et 189 000 (1909)
1909-1910



Volume XXIII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 18 JUILLET 1935

Frs Fleury, Gérant—Numéro 29

PROPOS COURANTS

Extirpation du chiendent

Le chiendent est peut-être la mauvaise herbe la plus répandue et la plus nuisible de toutes celles que l'on trouve dans l'Est du Canada. C'est une plante vivace, qui se multiplie jusqu'à un certain point par la graine, mais aussi, et plus spécialement, par ses tiges souterraines que l'on appelle rhizomes, et ses deux moyens de multiplication en font une plante excessivement difficile à combattre. Peu de gens se rendent compte de la quantité immense de rhizomes de chiendent que peut renfermer le sol. Il a été fait des recherches sur ce point à la Ferme expérimentale centrale à Ottawa et l'on a trouvé que le poids des racines pouvait varier de 1,531 livres à 6,997 livres à l'acre. Ce poids est presque égal à celui d'une très grosse récolte de foin et il explique pourquoi l'on a tant de peine à détruire ou à enlever toutes les racines. Un bulletin sur ce sujet a été préparé par le Dr. E. S. Hopkins, l'Agriculteur du Dominion, et publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa; il est distribué à tous ceux qui en font la demande. La manière d'extirper le chiendent est expliquée dans tous ses détails, de même que les principes sur lesquels elle repose et les méthodes d'extirpation, comme par exemple (1) Enlever les racines du sol par la culture et les charrier en dehors du champ, (2) affamer la plante par la suppression des tiges, (3) étouffer la plante au moyen d'une récolte étouffante, (4) faire sécher les racines à la surface du sol, et (5) employer des ingrédients chimiques pour détruire la plante. Les méthodes sans valeur sont également décrites.

Le commerce d'exportation des pommes canadiennes

Le rapport officiel sur la récolte de pommes, préparé par le Service des Marchés et des transports de la Division des Fruits, du Ministère fédéral de l'Agriculture, dit que la saison d'exportation des pommes canadiennes de 1934-35 présentait bien des circonstances inusitées et ne peut guère être considérée comme normale par comparaison aux années précédentes.

On comptait au début de l'année que la récolte de pommes de l'Ontario et du Québec serait relativement faible et que la première de ces provinces n'aurait qu'un surplus insignifiant. Cette circonstance fournirait à la Nouvelle-Ecosse l'occasion d'accroître ses expéditions sur les marchés du Royaume-Uni et ouvrirait en même temps dans le centre du Canada un nouveau débouché aux catégories inférieures dont l'exportation est interdite par la Commission d'exportation des fruits ainsi qu'aux variétés non exportables. En Colombie-Britannique la situation était plus normale; la récolte était moyenne, mais la quantité de gros fruits était plus considérable que d'habitude.

Malheureusement, la situation au Royaume-Uni n'a pas favorisé les grosses expéditions pas plus que le relèvement des prix. La récolte anglaise a été l'une des plus fortes que l'on n'ait jamais vues, non seulement il y avait un surplus mais une quantité des meilleures variétés a été conservée au gaz et au froid pour être mise sur le marché plus tard dans la saison. Il est évident que la restriction des exportations canadiennes aux catégories supérieures des meilleures variétés par la Commission d'exportation a été à l'avantage de tous les intéressés, car les marchés du Royaume-Uni n'étaient pas en état d'absorber des pommes de qualité inférieure.

Les recherches scientifiques au Canada

Dans un discours sur la coordination des recherches, prononcé à la 15ème Convention annuelle de la Société canadienne des agriculteurs techniques tenue à Edmonton, Alberta, le Dr. J. M. Swaine, Directeur des Recherches du Ministère fédéral de l'agriculture, a tracé l'exposé des moyens que possède le Canada pour entreprendre des recherches. Il y a, dit-il, dans les institutions canadiennes des investigateurs compétents et bien formés, mais ils ne sont pas assez nombreux. Le Ministère fédéral de l'Agriculture, dont les quartiers généraux sont à Ottawa, entretient un personnel d'experts et quelque soixante laboratoires, grands et petits, principalement consacrés aux recherches agricoles. Ces laboratoires, attachés aux différentes divisions du Ministère, sont répartis dans toutes les provinces. Il y a aussi dans les différentes provinces, trente-quatre fermes expérimentales se livrant à des recherches et plus de deux cents stations de démonstration qui font l'application et la démonstration pratiques des résultats obtenus sur ces fermes.

Dans ce système de laboratoires et de fermes où les préposés attaquent directement les principaux problèmes agricoles, le Ministère de l'agriculture a une organisation peut-être sans rivale; il possède également de bonnes facilités pour effectuer certains types de recherches de laboratoires. Il y a en outre plusieurs centaines de fonctionnaires engagés dans l'application des lois fédérales agricoles et dans des travaux d'extension et de service dans un grand nombre de voies, de sorte que la liaison entre les recherches d'une part et l'industrie de l'autre est excellente.

Le Conseil nationale des recherches, dit le Dr Swaine, possède à Ottawa un laboratoire bien outillé dans un superbe bâtiment moderne, ainsi qu'un personnel peu nombreux, mais bien formé, qui se consacre dans l'ensemble aux recherches agricoles fondamentales. En dehors du Service de biologie et d'agriculture, il y a les Services de la physique du génie et de la chimie qui étudient les problèmes agricoles spéciaux se rapportant à ces sciences.

Beaucoup des membres du personnel et des élèves diplômés des collèges d'agriculture dans les différentes provinces s'occupent de recherches et ils font des apports très importants dans ce domaine; c'est à eux également qu'incombe la fonction très importante de découvrir et de former les futurs investigateurs. Les Ministères provinciaux conduisent aussi beaucoup de recherches, généralement aux collèges d'agriculture; de même que le Ministère fédéral ils ont des services d'extension très bien organisés, formant une liaison précieuse entre les recherches et l'industrie. Il y a aussi les laboratoires des universités, où l'on s'occupe des problèmes touchant l'agriculture. Enfin il y a l'Association canadienne des agriculteurs technique qui a été un facteur puissant dans le progrès et la coordination des recherches agricoles par l'intermédiaire de ses comités, les nombreux contacts qu'elle a facilités, et ses publications et son appui moral. Plusieurs sociétés professionnelles en ont fait autant dans leurs champs respectifs.

Fraises et coopération

La récolte de fraises, bien que moins considérable que l'année dernière sur l'Île d'Orléans, centre spécialement reconnu comme producteur de petits fruits, dans le district de Québec, sera encore de quelque sept cent mille livres cette année.

Mais il n'est pas que dans l'Île aujourd'hui que les cultivateurs s'appliquent spécialement à cette culture. Dans toutes les paroisses de la banlieue de Québec, il y

a des fraisières bien cultivées et dont le rapport est considérable. Nous pourrions citer également le district de Bellechasse sur la rive sud où cette culture est aussi en honneur depuis quelques années.

Nos lecteurs se rappelleront que l'été dernier, grâce à l'initiative des directeurs de la Société coopérative de Ladurantaye, qui a comme conseiller technique M. J.-Ulric Brown, agronome, une première tentative d'expédition de fraises en coopération, sur Montréal, fut essayée avec succès. Cette année, les producteurs encore unis et s'entendant parfaitement, chargeront environ la valeur de douze à quinze wagons destinés au marché de Montréal.

Comme nouveau développement dans cette industrie, il convient de retenir l'attention du lecteur sur la congélation possible des fraises. Des milliers de livres seront congelées dans les entrepôts frigorifiques de la Commission du Havre à Québec. La Coopérative Fédérée de Québec, a elle seule, en traitera environ 60,000 livres. Ces quantités assez fortes destinées à être mises sur le marché à une date ultérieure, évite en ce moment un formidable encombrement sur les marchés locaux et du dehors, vu la récolte abondante de ce fruit.

Tous ces projets, impliquent la concentration du produit entre les mains d'un organisme central, ce ne sont pas les cultivateurs individuellement qui pourraient encourir les frais de maintenir des entrepôts et de conserver la récolte afin d'en répartir la vente sur une période de temps prolongée. Comme il n'y a pas de meilleur moyen de faire la concentration d'une production d'une façon qui soit profitable pour le producteur que par le groupement des cultivateurs intéressés, il est essentiel de recourir aux avantages qu'offrent les sociétés coopératives de mieux préparer et organiser la vente des produits de la ferme.

Il est vrai que certaine loi récente du Gouvernement central invite les producteurs à s'unir et à s'entendre pour organiser la vente des denrées agricoles. Quelque bien que l'Office des Marchés des produits naturels ait fait jusqu'ici dans le cas des quelques classes de producteurs qui y ont eu recours, elle oblige les dissidents à un projet de vente à coopérer obligatoirement. Le chien qu'on envoie à la chasse malgré lui, donne-t-il autant de satisfaction à son maître que celui qui est bien dressé et y va de lui-même?

St-François de Salle, évêque de Genève, avait pour habitude de dire à son clergé, impatient de convertir les âmes ces paroles sages qu'au surplus il est permis d'appliquer à la coopération, puisqu'on a dit quelque part que la coopération c'était une espèce de religion. "Dans le gouvernement spirituel, il ne faut pas avoir l'esprit absolu et dominateur; on ne force pas les volontés humaines, on les gagne par de douces insinuations, on frappe doucement à la porte des cœurs, on en presse doucement l'ouverture, si elle se fait, on y introduit le salut avec joie, si on la refuse, on supporte le refus avec douceur". Puis le grand évêque résume encore mieux sa pensée dans cette phrase plus facile à retenir parce que plus frappante à l'esprit: "Dans la galère de l'amour divin, il n'y a point de forçats, tous les rameurs y sont volontaires". Ceci revient à dire que dans la galère de la coopération, les producteurs doivent y aller librement, avec conviction.

Quand nous serons arrivés à faire de la coopération avec conviction, nous aurons atteint l'idéal de l'organisation agricole. D'ici ce temps qui nécessitera encore un gros travail d'éducation, servons-nous des moyens à notre disposition pour régulariser autant que faire se peut la vente des produits de la ferme. Mais par des exemples comme celui des producteurs de fraises de Bellechasse, il sera plus facile de persuader les travailleurs du sol, jusqu'ici individualistes à l'excès par atavisme, de la nécessité du groupement et de l'action concertée pour mieux tirer notre épingle du jeu compliqué des marchés.

Le 15 août

Réunion des éleveurs de porcs
de race pure à la station
d'engraissement de
Princeville.

Juillet 1935

Le Soleil entre au Lion le 23, à 2 h. 33 m. du soir.
P. Q. le 8, à 5 h. 28 m. du soir. D. Q. le 22, à 2 h. 42 m. du soir
P. L. le 16, à minuit 1 seconde. N. L. le 30, à 4 h. 32 m. du matin
N. L. le 30, à 2 h. 45 m. du soir.
Durant ce mois les jours diminuent de 55 minutes.

Jours Clr	FETES ET RUBRIQUES	Soleil
22 Lundi	b Sainte Marie Madeleine, Pénit.	4 14 7 30
23 Mardi	r Saint Apollinaire, Ev. Mart.	4 15 7 29
24 Merc.	vl Vigile de saint Jacques, Ap.	4 17 7 28
25 Jeudi	r Saint JACQUES le Maj, Apôtre, 2 cl.	4 18 7 27
26 Vend.	b Sainte ANNE, Mère de la B. V. M. et Patronne	4 19 7 26
27 Sam.	fb De l'Oct. semid.	4 20 7 25
28 DIM.	vr, b VII apr. la Pentec. — Solennité de Sainte ANNE	4 22 7 23

†Masse basse quotidienne de requiem permise.
— La 2ème couleur est pour la Solennité

Du 31 juillet au 3 août

Grande exposition régionale
de St-Hyacinthe
Qu'on y pense

Une pensée par semaine

"Ne remettez pas à demain ce que
vous pouvez faire aujourd'hui."

Le grand évêque de Cambrai, Fénelon, nous a
laissé cette pensée: "Rien ne contribue plus à
l'économie que de tenir chaque chose à sa place"
Il aurait pu ajouter; faire chaque chose en son
temps.

Croiriez-vous qu'un éleveur de bétail pur sang
arécemment perdu la vente de sept beaux jeunes
sujets pour avoir négligé l'enregistrement de ces
jeunes taureaux?

Nous tenons le renseignement d'un officier du
Ministère fédéral qui a acheté plusieurs taureaux
pour le compte du Ministère fédéral de l'Agricul-
ture au cours de la saison, officier qui ne parle
pas d'habitude pour le plaisir de dire des mots.

Evidemment l'éleveur qui vient de subir ce
gros désappointement doit avoir juré, après une
telle leçon, qu'on ne le reprendrait plus, mais
trop tard malheureusement, le coup est fait.

Si nous soulignons ce fait aujourd'hui c'est
uniquement pour rappeler aux cultivateurs qu'il
n'est pas bon, en élevage d'animaux pur sang, de
faire les choses à la bonne franquette. Faire en-
registrer les animaux qui naissent, inspecter les
reproducteurs, bien tenir les records de produc-
tion ainsi qu'un bon registre du troupeau sont
des choses qu'il n'est pas bon de remettre à plus
tard.

Les éleveurs qui prennent ce risque, sont expo-
sés, comme dans le cas de l'éleveur que nous po-
sons ici en exemple—non pas à suivre—à des
déceptions par trop amères. F. F.

Chez les autres

Un rédacteur du Farmers Advocate, revient d'une
randonnée chez les plus gros producteurs de pommes
de terre d'Ontario, avec toute une série d'opinions qu'il
dit avoir obtenues des producteurs. Le haut rédacteur
de ce journal, le plus vieux journal agricole canadien
de langue anglaise, dans un article éditorial résume
ainsi toutes les opinions exprimées par les producteurs
incontestablement les premiers intéressés à voir la
situation s'améliorer en ce qui concerne cette produc-
tion.

"Les producteurs d'Ontario d'une manière générale"
écrit Farmers' Advocate" semble blâmer l'Office des
Débouchés commerciaux d'avoir fixé le prix de vente
des pommes de terre. On admet d'autre part, que les
producteurs ont bénéficié de la vente organisée, en ce
qu'elle a mis fin à la consignation des pommes de
terre, moyen par lequel on réussissait à surcharger cer-
tains centres de consommation. Le système de classi-
fication a été considérablement amélioré dans l'inté-
rêt des producteurs. Ce système de classification
aurait dû être adopté depuis plusieurs années dans la
province d'Ontario.

"Puisque nous ne disposons pas de débouchés
extérieurs", continue le confrère, "les producteurs de
l'Est du Canada doivent nécessairement voir à s'orga-
niser pour tirer le meilleur parti du marché domes-
tique.

Et aviser au système le plus pratique de mettre
leur produit sur ces marchés. Si tel résultat peut
être atteint plus aisément par des groupes de produc-
teurs indépendants les uns des autres plutôt que par
la coopération de tous les producteurs avec le con-
cours de l'Office des débouchés commerciaux, il leur
appartiendra de décider eux-mêmes à quel procédé
recourir. A notre avis, seule l'union totale de tous les
producteurs nous paraît le moyen logique de solu-
tionner avantageusement ce problème grave de la
vente des pommes de terre. A tout événement nous
prions les producteurs d'y penser deux et trois fois
avant de consentir à jeter la proie pour l'ombre."

La production totale de lait sur les fermes en 1934

Lettre aux cultivateurs

Préparation des agneaux d'élevage

par J.-A. STE-MARIE, régisseur,
Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

PRÉPARATION DES AGNEAUX D'ÉLEVAGE

A cette époque de l'année, tous les moutons vivent
paisiblement au pâturage et l'on ne se soucie pas
encore des remaniements qu'il faudra opérer sous peu.
En effet, bientôt l'heure sera venue pour les éleveurs
spécialisés de faire la sélection entre les sujets forts,
vigoureux, bien développés, aptes à la reproduction et
les autres qui sont nés plus tard, faibles ou manquant
de caractères de la race et convenables pour la boucherie.
C'est aussi le moment pour l'éleveur ordinaire de
penser à l'achat d'un bon agneau pur sang qu'il accou-
plera à ses brebis croisées. Il trouverait certes avan-
tage à visiter quelques troupeaux de race pure dans les
alentours et à assister à la journée de classification
pour faire un choix plus judicieux.

LA CLASSIFICATION EN VIGUEUR:

Comme par les années passées, les Ministères de l'A-
griculture feront encore cet automne la classification
des agneaux d'élevage. Cette pratique de classifica-
tion officielle des agneaux est une marque d'intérêt et
de loyauté de nos promoteurs agricoles tant envers les
éleveurs spécialisés qu'envers les débutants. De cette
façon on simplifie la distribution des bons sujets mâles
d'élevage et on prévient toute fraude dans la vente puis
il est clair que l'éleveur reçoit une protection conve-
nable. Celui qui n'est pas familier avec ce qui est dési-
rable chez un agneau d'élevage peut bénéficier des
connaissances et du jugement d'un expert. Aussi ce
système rend possible l'achat par maille de bons agneaux
sans encourir les risques ni les déceptions d'obtenir des
animaux de qualité inférieure.

LA PRÉPARATION ÉLOIGNÉE:

Comme les agneaux classifiés sont toujours issus de
parents de race pure et qu'ils sont eux-mêmes éligibles
à l'enregistrement, ils doivent donc tous être marqués
d'une façon ou d'une autre afin d'établir leur identité
généalogique. Il va sans dire que tous les sujets classi-
fiés sont aptes à profiter des primes d'achat et dans
pareil cas l'enregistrement doit être établi d'une façon
exacte.

Les agneaux devront aussi avoir été amputés.
Quand la queue n'est pas enlevée, le fumier adhère à la
laine faisant ainsi un milieu propice à l'invasion des
mouches ce qui retarde le développement des sujets.
De plus, ces agneaux n'offrent pas une apparence
attrayante et ils sont sensiblement discrédités lors de
la classification. Tout sujet infesté de vers est suscep-
tible d'être refusé sans aucune délibération. Les cap-
sules Néma ou les tablettes Cooper sont également
bonnes à cette fin.

Le baignage des moutons dans la solution Cooper
améliore la qualité et l'état de la peau, débarrasse des
poux et des tiques et finalement ajoute de la vigueur
à l'animal. L'eau fraîche, l'ombrage, le sel et les bons
pâturages de trèfle sont autant d'autres éléments que
l'agneau doit avoir à sa disposition au cours de l'été
pour acquérir le développement maximum requis et
être classé dans un grade supérieur.

LA PRÉPARATION IMMÉDIATE:

La laine doit d'abord être débarrassée de toutes les
touffes de mauvaises herbes; ensuite la toison peut
être légèrement taillée de façon à améliorer l'apparence
de la conformation soit en arrondissant la ligne de
dos et les côtés, soit en équarissant les quartiers d'ar-
rière, l'attache de queue, en brossant la laine sur les
cuisses, en taillant la laine sur le cou et la tête en
proportion du corps. Les parties dénudées de laine
doivent être lavées avec du savon et de l'eau chaude.
Dans certains cas la corne des pieds peut aussi être
taillée afin de donner de meilleurs aplombs et par là
permettre un maintien plus solide. De plus, à la pré-
sentation, les agneaux doivent être manipulés délica-
tement et sans brusquerie afin de s'éviter la disgrâce
des observateurs. Les agneaux ne doivent jamais être
conduits en les tirant par la laine mais bien plutôt en
plaçant la main gauche sous la gorge et la main droite
sur le quartier opposé d'arrière.

Vieux temps, vieilles choses

LE MOT "CANADA"

Jacques Cartier, le découvreur du fleuve Saint-
Laurent, dit dans la narration de son voyage que
les Algonquins se servent du terme "Canada"
pour désigner un village. Il a remarqué, depuis
l'île aux Québécois se nommait Stadaconé (Sta-
dacona) mais les marins de Cartier ne semblent
pas avoir adopté ce nom un seul instant. Ils
disaient "Canada", tant pour le village que pour
le pays haut et bas de ce lieu, puis retournés en
France, ils ne parlèrent donc que de Canada
puisque ce terme fut le seul employé par la suite.

Les successeurs de Cartier allaient à Canada.
Au cours des années, leurs courses s'étendirent
aux Trois-Rivières et à Montréal, mais c'était
toujours Canada.

Avec Pontgravé et Champlain, vers 1600-03, on
rencontre "Québec": "le fleuve est bouche";
mais ce roc, où il n'y avait plus de village, garda
son nouveau nom sans l'imposer autour de lui.
On disait Québec Coudres jusqu'à Descham-
bault, des campements de Sauvages, mais le
seul endroit qualifié "Canada" était la bourgade
de la pointe appelée par la suite Québec, qui
avait un caractère de permanence tandis que les
campements disparaissaient à l'automne. Plus
d'une fois, et d'après le dire des Sauvages, Car-
tier considéra la rive nord, depuis l'île aux Cou-
dres jusqu'à Deschambault, comme la "contrée
de Canada". Le village était chef lieu. Sur la
rive sud du fleuve il n'y avait pas d'indigènes.

Ce village de la pointe de pour Québec; le
pays entier était Canada.

Du temps de Champlain le Canada commen-
çait plus bas que le Saguenay et allait finir au-
dessus de Montréal. Une fois entrés dans ce qui
est la province d'Ontario les Français dirent
"pays d'en haut" et, plus tard, "haut Canada".
Voilà le mot "village" poussé jusqu'aux Grands
Lacs.

En 1867, avec la Confédération, le mot Canada
envahit le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-
Ecosse. Trois ans plus tard, il entra dans le
Nord-Ouest et fit si bien la conquête de ces terri-
toires qu'il arriva à Vancouver presque d'un
seul haleine. D'un océan à l'autre le village s'était
étendu durant l'espace de quatre siècles.

Les Cris du Nord-Ouest parlent la langue
algonquienne. Ils disent "canata" pour désigner
leur foyer de famille, ce qui est "home" en an-
glais et "chez nous" en français.

Les fondateurs de la colonie agricole du Cana-
da se sont trouvés chez eux dès le début du défric-
chement et ils ont créé le patriotisme canadien.

Benjamin SULTE.

a été de 98,940,000,000 livres contre 102,309,000,000
livres en 1933; c'est là une diminution de plus de 3
pour cent (Evaluation récemment publiée par le bu-
reau de l'Economie agricole du ministère de l'Agricul-
ture des Etats-Unis). C'est la plus basse produc-
tion annuelle que l'on ait enregistrée aux Etats-Unis
depuis 1929. Il y a eu une augmentation sur la Côte
du Pacifique et dans quelques autres états, mais des
diminutions plus que correspondantes dans les qu-
torze états les plus gravement affectés par la sé-
cheresse l'année dernière. Dans ces états la production
a été en moyenne de 9 pour cent inférieure à celle de
1933.

En général le faible niveau de la production total
en 1934 est attribué au faible rendement par vache,
plutôt qu'à la réduction du nombre des vaches. La
production du lait, qui est constamment en baisse
depuis 1929, était en moyenne de 4,030 livres en 1934
contre 4,178 livres en 1933 et 4,582 livres en 1929.
Pendant tous les mois de 1934, à l'exception de sep-
tembre et octobre, la production par vache était en
moyenne inférieure à celle du même mois l'année pré-
cédente, et pour la plupart des mois c'était la plus
basse que l'on ait enregistrée pendant un laps de dix
ans.

(Amer. Creamery & Foultry Produce).

JOURNÉ

MARDI dernier, 9 juillet,
le district de Québec
être au-delà de ses li-

de ces journées pluvieuses, au
marché, dont nous sommes
marchés d'après quelques
où la fréquence des averses to-
interdit au plus bouillant des o-
sol, tout travail extérieur sur

Même le cultivateur le plu-
cu de l'extrême valeur du tem-
journées pluvieuses est forcé
un frein à son ambition la plu-
de ne rien faire au hasard,
champs, pour s'assurer de bel-
nes récoltes. Il doit se résoudre
ces heures de repos forcé au
dage de ce qui, à la grange ou
aux voitures et aux harnais,
ques réparations. Ou bien en-
ter des quelques heures de rép-
curent ces jours où il pleut
bout, à feuilleter les quelques
des journaux agricoles que l'
en le temps de lire depuis que
d'une ferme, si souvent retar-
température, se font de plu-
pressants. C'est ce que font
beaucoup de fermiers avertis-
lards, parce qu'ils se rensei-
ont toujours à l'esprit ce mot
Franklin: "Pour peu que v-
la vie, ne gaspillez pas le tem-
l'étoffe dont la vie est faite."

Mais quand il arrive au di-
ne ferme expérimentale d'
cultivateurs de la région à
champs, les essais de culture
le troupeau, la basse-cour d'
expérimentale, les cultivateu-
cas de bien employer leur t-
quand il fait beau et qu'il es-
de suspendre, pour une j-
travaux de la ferme; à plus f-
les jeunes agriculteurs et m-
clubs d'éleveurs que M. C.-
rie, le nouveau régisseur de C-

LA TAC

L A maladie que l'on ap-
ture alternaria "premi-
mildiou hâtif ou "tache
la pomme de terre sévit dans
l'Ontario, l'Alberta et la
Britannique; elle est surtout
dans les Provinces Maritimes
cause de grosses pertes" pr-
les ans. Elle est très destruc-
taires saisons, spécialement
ta variétés hâtives con-
Columbia et la Bliss Triump-
variétés à maturation tardive
également et les pertes peu-
être très lourdes lorsqu'elles
quées vers la fin de la saison
tion.

La maladie attaque les fe-
tiges des pommes de terre;
"premier mildiou" parce
généralement son appariti-
mement de la saison de
Elle forme sur le feuillage
brun foncé ou noirs, arrond-
les, irrégulièrement réparties
face des feuilles et marquée

18

ANADA "

ULTE.

& Poultry Produce).

M. C.-E. STE-MARIE

Nous en étions à notre première visite

En ces temps de forte production, de concurrence un peu extraordinaire, il importe de porter un soin tout particulier à la préparation des volailles destinées à la vente. Cette démonstration

M. Bouchard, expert en appréciation du bétail laitier, a traité, dans sa démonstration, des points à considérer tant au point de vue du type de la race, du sujet d'exposition, mais en donnant beaucoup d'importance non seulement à la beauté de la bête mais aussi à son aptitude à la

(Suite à la Page 285)

18

La maladie attaque les feuilles et les tiges des pommes de terre; on l'appelle "premier mildiou" parce qu'elle fait généralement son apparition au commencement de la saison de végétation. Elle forme sur le feuillage des taches brun foncé ou noires, arrondies ou ovales, irrégulièrement réparties sur la surface des feuilles et marquées par des

On a longtemps cru que le premier mildiou n'attaquait pas les tubercules des pommes de terre, mais on sait aujourd'hui qu'il le fait. Ces tubercules sont contaminés par des spores pendant l'arrachage de la récolte et ils peuvent porter des taches typiques de la maladie, mais c'est au cours de la conservation en cave que l'infection se développe le plus. Les régions infectées sont peu profondes, brun violet, circulaires géné-

Pulvériser avec de la bouillie bordelaise (4-4-40). Faire les applications régulièrement et parfaitement tous les dix ou quinze jours, en commençant lorsque les plantes ont de six à huit pou-

Servez-vous de semence propre. Quand vous choisissez des pommes de terre pour la semence ayez soin de rejeter tous les tubercules qui portent des preuves de la pourriture *Alternaria*.

18

JOURNÉE PLUVIEUSE REMARQUABLEMENT PROFITABLE

production laitière et à la reproduction.

Mais revenons à cette partie du programme où nous apprenons ce que se propose de faire le régisseur de la ferme de Cap Rouge dans le but de rendre cette station expérimentale encore plus serviable aux cultivateurs de la région.

M. Ste-Marie en présentant M. Davis, qui nous élaborera la nouvelle politique de la ferme Cap Rouge, souligne le fait qu'il est assez rare que les visiteurs d'une ferme expérimentale aient ainsi l'avantage de rencontrer l'une des plus hautes autorités d'Ottawa dans le domaine de la technique agricole.

M. Davis, nos lecteurs se le rappelleront, a succédé à feu le Dr Maccoun, comme horticulteur du Dominion. C'est la première fois que ce technicien avait l'occasion de rencontrer un si grand nombre d'agriculteurs du district. Il leur a souhaité la plus cordiale bienvenue à Cap Rouge, au nom des autorités fédérales, puis a exposé en quelques mots, le programme que le régisseur de Cap Rouge entend suivre.

Une ferme expérimentale ne peut être profitable aux cultivateurs d'un district que dans la mesure où elle s'applique à poursuivre les expériences culturales ayant pour but de trouver les meilleures variétés de semences de légumes ou autres récoltes profitables aux producteurs de la région. C'est dire qu'à Cap Rouge, on entend se spécialiser dans la culture des petits fruits, particulièrement les fraises et les framboises, puis s'intéresser à certaines cultures maraichères, en particulier à la culture de la tomate et des pois à conserves dont on veut arriver à produire la semence. A la ferme expérimentale les expériences qui se poursuivent ont pour but de trouver les variétés les plus hâtives possible, les essayer ensuite non seulement à la ferme, mais également chez plusieurs cultivateurs de la région à qui telles semences seront distribuées et cultivées sur des parcelles spéciales afin d'en apprécier les réels mérites.

Des experts de la ferme Cap Rouge surveillent ces cultures à domicile et déjà, des fraisières et des framboisières tant sur l'île d'Orléans que sur d'autres fermes du district de Québec sont cultivées sous la surveillance des experts de Cap Rouge.

Nous sommes pratiquement au début de nos essais, disait M. Ste-Marie, qui s'est fait l'interprète français de M. Davis, nous ne possédons pas de résultats pratiques nous permettant de recommander définitivement les variétés que nous essayons, mais d'ici peu, il nous sera possible de vous recommander des espèces hâtives, acclimatées et susceptibles de donner des bons rendements parce que convenant beaucoup mieux aux conditions de climat et à la nature du sol de notre district.

Cependant, en n'importe quel temps où vous pourriez avoir besoin de nos conseils, nous nous tenons à votre disposition et nous apprécierons toujours votre visite à la ferme.

M. le Dr. Ls.-Philippe Roy, a proclamé hautement l'incontestable utilité de nos fermes expérimentales canadiennes, principalement de celles que nous avons dans la province de Québec. Ces fermes ont pour fonction indispensable de faire les expériences tant sur les races d'animaux que sur les cultures de céréales, de légumes et de fruits que nos cultivateurs ne sauraient poursuivre à domicile.

S'adressant ensuite aux visiteurs, aux jeunes en particulier, M. Roy s'exprime ainsi:

"Dans la carrière que vous préparez, vous rencontrerez bien des journées au

ciel gris et maussade comme celle d'aujourd'hui. Ces revers que vous aurez à subir, ces obstacles que vous vous appliquerez à surmonter vous aguerriront, ces journées de pluies de la vie de l'agriculteur ne devront pas vous abattre et vous faire rebrousser chemin."

"Déjà vous qui prenez les moyens de réussir dans la vie, de fuir les procédés routiniers, n'avez-vous pas à vous faire pardonner certaines innovations dans les méthodes d'élevage et de culture que vous tentez d'introduire dans votre milieu."

Ne se trouve-t-il pas de vos voisins qui vous critiqueront parce que vous aurez commis "l'erreur impardonnable" de substituer au petit taureau bâtard qui fut probablement la cause de vos insuccès en industrie laitière, un bon veau de race pure venant de parents qualifiés. N'avez-vous pas été l'objet d'un scandale en faisant sur votre ferme les levées de fossés, en arrondissant vos planches de labour que vous avez eu le soin d'élargir afin de mieux égoutter vos champs. Ne vous a-t-on pas dit déjà que vous dépensiez inutilement vos économies en appliquant de la chaux sur vos champs afin de corriger l'acidité du sol d'ameubler la terre et réussir mieux vos cultures de trèfle, de luzerne et de céréales? Pour un jeune agriculteur ambitieux, qui a confiance aux méthodes rationnelles de culture, ces observations déplacées, pourrions-nous dire, sont des journées de pluie, vous y résisterez aussi courageusement que vous l'avez fait ce matin, en répondant aussi généreusement que vous l'avez fait à l'invitation du régisseur de cette ferme."

Le directeur des Services dit ensuite pourquoi, tant à Ottawa qu'à Québec, les autorités veulent encourager le travail de propagande agricole avec les jeunes cultivateurs. "C'est à vous, fils de cultivateurs, exempts de préjugés, qui constituez l'élément le plus éveillé de notre classe agricole, qu'il importe d'inculquer la flamme de l'amour du sol. Mais nous ne devons pas en rester là. Certes, vous apprendrez à devenir bons agriculteurs et excellents éleveurs, est chose méritoire et nécessaire, mais il faut aussi chercher à établir cette jeunesse bien aguerrie, renseignée et possédant tous les éléments nécessaires pour réussir en agriculture. Nous voulons que nos institutions travaillent sur de la matière vivante. Déjà, nous avons fait des essais d'établissement de jeunes cultivateurs dans les banlieues des cités qui promettent d'excellents résultats. Cette politique du morcellement des terres, tant demandée depuis quelques années, dans les campagnes situées près des villes importantes, a été mise à l'essai, avec quarante jeunes gens auxquels nous avons fait donner 20 arpents de la ferme paternelle. Nous leur avons fourni 200 pommiers, et des graines de cultures maraichères qui leur permettront de réussir la culture d'un bon potager. Je dois vous déclarer que ces fils de cultivateurs ainsi établis, à proximité de bons marchés, sont très enthousiastes et offrent toutes les garanties de réussir leur exploitation. Cette politique n'aura coûté qu'environ cent piastres par jeune fermier. Ce plan d'établissement de jeunes compagnards, partout où il peut être appliqué d'une façon pratique compte des chances énormes de succès."

Puis, dans son intéressante allocution, le conférencier conseille aux jeunes visiteurs de bien traiter le bétail. "Le bon élevage est à la base de notre système de culture" et M. Roy prie son

auditoire de ne pas se fanatiser au sujet des races de bétail, elles sont toutes bonnes, nous n'avons qu'à bien traiter les animaux que nous préférons garder et nous en retirerons des revenus satisfaisants.

M. Stephane Boily

Le directeur général des clubs de Jeunes Éleveurs et d'alimentation de veaux, groupements qui ont tant de succès depuis quelques années, nous apprend que cette année les clubs seront plutôt invités à visiter les stations expérimentales et les fermes d'illustration au cours de l'année, car les membres auront l'occasion de bénéficier outre des démonstrations habituelles sur le bétail laitier, de la visite des champs qui leur permettra de se renseigner sur les méthodes de culture les plus recommandables. "Il serait inutile de parler de bonnes méthodes d'élever les animaux sans retenir l'attention des éleveurs sur les problèmes de l'alimentation et des récoltes qui fournissent les éléments nutritifs indispensables à une ration bien équilibrée."

M. Boily engage son jeune auditoire à se bien préparer aux concours éliminatoires en vue du grand concours provincial qui sera tenu durant l'exposition d'hiver de Sherbrooke, car c'est à ce grand tournoi provincial des équipes championnes de district que seront choisies les candidats au concours d'expertise sur les races bovines et porcines de Toronto, en novembre prochain.

M. Boily souligne le progrès remarquable que font les clubs du Bas St-Laurent et du district de Québec et les engage à persévérer dans leur application au travail.

Le problème des pâturages

Avant de passer au sujet de l'allocution de M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la Station Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, nous rappellerons qu'il fut l'un des pionniers du mouvement des jeunes éleveurs de la province. C'est à son initiative que les premiers clubs d'alimentation de veaux doivent leur formation. M. Ste-Marie fait également partie du Conseil Canadien des Jeunes Agriculteurs, dont il est l'un des plus ardents supporters.

Le problème des pâturages est un des plus sérieux que nous ayons à considérer en cette province. L'amélioration de nos champs de pacage ne saurait que réduire substantiellement le coup de production du lait, et permettrait aux cultivateurs d'affecter une plus grande partie de leur terre à la culture de céréales, pouvant procurer à l'exploitation les moyens de subvenir, avec les récoltes de la ferme, aux besoins du troupeau.

M. Ste-Marie pose le problème en deux parties distinctes, en premier lieu, l'entretien des pâturages sur les terres entièrement cultivées et fertiles, l'entretien des pâturages est relativement facile pour peu qu'on emploie de bonnes façons culturales et que les prairies soient copieusement engazonnées.

Le problème se pose différemment sur les terres incultes, cependant là encore les chances de succès sont certaines pourvu que l'exploitant travaille bien sa terre. Souvent ce sont les fermiers placés sur des terres peu fertiles qui réussissent le mieux à maintenir de bons pâturages en raison de la lutte constante qui s'impose pour y parvenir.

A Ste-Anne, nous avons essayé avec succès, depuis quelques années à améliorer les pâturages, les résultats obtenus sont probants.

Le premier pas à faire est de corriger

l'acidité du sol par un bon drainage, et des applications de chaux. Sauf les terres argileuses, nos terres sont sûres et doivent être chaulées.

Une fois la chaux appliquée, dès que la neige se retire, il faut herser le terrain en tous sens avec une herse à dents de fer; cette opération est urgente pour détruire la mousse et les mauvaises herbes. Puis suivent les applications de superphosphate à raison de quatre à 500 lbs à l'acre.

Le conférencier peut difficilement s'expliquer que tel cultivateur qui prétend le manque d'argent pour différer l'achat d'engrais chimique, trouve moyen d'acheter des moulées chez le marchand. Il est pourtant bien plus avantageux de fertiliser ses pâturages, moyen de supprimer les achats de moulées.

Les gelées du printemps passées il faut engazonner à raison de 10 à 15 lbs à l'acre avec de bons mélanges à pâturages; puis herser et rouler le terrain.

A la suite des expériences que nous faisons depuis sept ans environ, nous sommes arrivés à faire porter aujourd'hui à des champs qui ne suffisaient à peine à nourrir une unité animale par 10 à 12 arpents, une vache à l'arpent, sur des terrains pauvres."

M. S.-J. Chagnon, directeur de la ferme-école de Deschambault s'est contenté de corroborer le témoignage de M. Ste-Marie et d'engager les jeunes visiteurs à bien tenir compte de cette importante question de l'entretien des pacages, à la base du succès de l'exploitation de nos troupeaux laitiers.

M. Chagnon fait ressortir l'importance d'une journée d'étude comme celle de mardi dernier, il félicite le régisseur de Cap Rouge de l'excellence du programme de la journée, lequel ne sera profitable qu'en raison du soin que prendront les visiteurs à appliquer, à leur retour au foyer, au moins l'un des nombreux conseils reçus au cours de la journée.

M. le curé Chalifour, de St-Joachim de Montmorency, un apôtre agricole comme rarement nous en rencontrons; et M. Jean Roy, aviculteur à la ferme expérimentale centrale à Ottawa ont aussi adressé la parole.

M. le curé Chalifour invite les jeunes à travailler en coopération, à s'appliquer à leur besogne quotidienne à ne pas négliger de s'instruire. "Il vous faut constamment vous rappeler que vous ne gravirez les degrés qui conduisent à la perfection, au succès, que dans la mesure où vous vous appliquerez à bien faire toute chose, que vous aurez recours aux méthodes modernes de production, de classification des produits, en un mot votre succès dépendra de la souplesse de votre adaptation aux exigences des marchés."

De son côté, M. Jean Roy, a mis les cultivateurs en garde contre les maladies qui infestent les basses-cours, et explique aux excursionnistes comment procéder pour adresser au laboratoire fédéral de pathologie, les sujets atteints de maladies soupçonnées extraordinaires et contagieuses pour en faire l'autopsie. Les experts des laboratoires fédéraux se tiennent à la disposition des agriculteurs pour les renseigner sur les moyens à prendre pour enrayer les maladies communes aux oiseaux de la basse-cour; ils tiennent à leur disposition des bulletins imprimés en langue française et invite les intéressés à se procurer ces bulletins spécialement préparés pour eux.

Il ne nous reste qu'à remercier, au nom des visiteurs, accompagnés de

(Suite à la Page 289)

CH RACE HOLSTEIN

Qualifications

Sur deux cent dix-neuf au cours du mois de la race Holstein, la bec compte quarante génisses dont nous avons les records de production.

DIVISION 365 JOURS QUOTIDIEN

Ormsby Madam Wal...
M. T.-B. Macaulay
a produit 19,335 lbs
lbs de gras ou 881.2
Lionnesse Couture...
Mérici, 16,269 lbs
gras ou 741 1/4 lbs
Rose Lawn Inka S...
Colville, St-Henri...
16,411 lbs de lait, 3...
ou 692 1/4 lbs beurre

Vaches de
Belle Idole Posch...
Trois-Pistoles, 15,1...
486 lbs gras ou 607

Classe 1
Lucky Korndyke Ra...
Corporation, La Tu...
lbs lait, 3.87%, 637...
lbs beurre.

Manette de la Pro...
Blanchette, La Pr...
lbs lait, 3.95%, 52...
lbs beurre.

Rosette Johanna P...
ramboise, Ste-Sch...
lbs lait, 4.24%, 519...
lbs beurre.

Princesse Provenç...
cher, Plessisville...
3.20%, 461 lbs g...
beurre.

Riverdale Rag Apple...
manuel Castongue...
Deux-Montagnes...
lbs lait, 3.53%, 41...
lbs beurre.

Lisa Deland.—Pierre...
bourg, Qué., 12,53...
421 lbs gras ou 526

Classe 4 ans (2 tra...
Joyeuse Veeman...
Daoust, St-Herma...
3.54%, 482 lbs gra...
Scenic Snowdrop Se...
Marieville, 12,764...
452 lbs gras ou 561

Lucette Ormsby Cobe...
fagon, Charlesbou...
3.37%, 424 lbs d...
beurre.

Classe 5
Lisette Pleasant Val...
tulippe, Plessisvil...
4.28%, 456 lbs gra...
Scenic Segis Spoff...
Marieville, 11,936...
425 lbs bras ou 531

Oakstream Calamity...
Glenelm, Qué., 11...
409 lbs gras ou 511

Ruby Jewel Pont...
North Hatley, 12...
382 lbs gras ou 47

Classe 6
Sylvia Clyde Abbeke...
tulippe, Plessisvil...
3.67%, 424 lbs gra...
Cantina Flo Hartog...
chel Archange, M...
lbs lait, 3.43%, 41...
beurre.

Regal de Bagot.—Le...
de Mérici, 9,761 l...
lbs gras, 507 1/2 lbs

Ada Korndyke.—Edg...
ge Richelieu, 10,4...
388 lbs gras, 485 l

Brunette Veilleuse...
Rivière Gilbert, P...
3.32%, 379 lbs gra

Rose Bottelet.—Patr...
roulxville, 9,366 l...
lbs gras, 465 lbs b

Adrienne Fajoril.—P...
Plessisville, 9,871...
360 lbs gras, 450 l

DIVISION 365 JOURS QUOTIDIEN

Classe 1
Fayne Keyes—Henr...

CHEZ LES ÉLEVEURS DE PUR SANG

RACE HOLSTEIN

Qualifications au livre d'or pour mai 1935

Sur deux cent dix-huit sujets qualifiés au cours du mois de mai au Livre d'or de la race Holstein, la province de Québec compte quarante-huit vaches et génisses dont nous donnons ici la liste avec les records de production contrôlés.

DIVISION 365 JOURS—3 TRAITES QUOTIDIENNES

Ormsby Madam Walker.—Propriété de M. T.-B. Macaulay, Hudson Heights, a produit 19,335 lbs lait, 3.65%, 705 lbs de gras ou 881.25 lbs beurre.
Lionnesse Couture.—Les Ursulines de Mérici, 16,269 lbs lait, 3.37%, 593 lbs gras ou 741½ lbs beurre.
Rose Lawn Inka Segis.—Mme A.-B. Colville, St-Henri de Mascouche, 16,411 lbs de lait, 3.37%, 554 lbs gras ou 692½ lbs beurre.

Vaches de 4 ans

Belle Idole Posch.—Joseph Boucher, Trois-Pistoles, 15,131 lbs lait, 3.21%, 486 lbs gras ou 607½ lbs beurre.

Classe 2 ans

Lucky Korndyke Rag Apple.—Brown Corporation, La Tuque, P. Q., 16,453 lbs lait, 3.87%, 637 lbs gras ou 796½ lbs beurre.

Manette de la Présentation.—Lucien Blanchette, La Présentation, 14,578 lbs lait, 3.95%, 576 lbs gras ou 720 lbs beurre.

Rosette Johanna Pabst.—Albert Laframboise, Ste-Scholastique, 12,232 lbs lait, 4.24%, 519 lbs gras ou 648½ lbs beurre.

Princesse Provençère.—Noé Provencher, Plessisville, 14,392 lbs lait, 3.20%, 461 lbs gras ou 576½ lbs beurre.

Riverdale Rag Apple Hengerveld.—Emmanuel Castonguay, St-Augustin-Deux-Montagnes, P. Qué., 12,924 lbs lait, 3.53%, 456 lbs gras ou 570 lbs beurre.

Lisa Deland.—Pierre Sanfaçon, Charlesbourg, Qué., 12,537 lbs lait, 3.36%, 421 lbs gras ou 526½ lbs beurre.

Classe 4 ans (2 traites quotidiennes)

Joyeuse Veeman Toitilla.—Albert Daoust, St-Hermas, 13,619 lbs lait, 3.54%, 482 lbs gras, 602½ lbs beurre.

Scenic Snowdrop Segis.—F.-P. Ashby, Marieville, 12,764 lbs lait, 3.54%, 452 lbs gras ou 565 lbs beurre.

Lucette Ormsby Cobeguid.—Pierre Sanfaçon, Charlesbourg, 12,584 lbs lait, 3.37%, 424 lbs de gras ou 530 lbs beurre.

Classe 3 ans

Lisette Pleasant Valley.—Alphonse Latulippe, Plessisville, 10,659 lbs lait, 4.28%, 456 lbs gras ou 570 lbs beurre.

Scenic Segis Spofford.—F.-P. Ashby, Marieville, 11,936 lbs lait, 3.56%, 425 lbs gras ou 531½ lbs beurre.

Oakstream Calamity Jane.—J.-A. Brown, Glenelg, Qué., 11,565 lbs lait, 3.53%, 409 lbs gras ou 511½ lbs beurre.

Ruby Jewel Pontiac.—H.-R. Drew, North Hatfield, 12,111 lbs lait, 3.15%, 382 lbs gras ou 477½ lbs beurre.

Classe 3 ans

Sylvia Clyde Abbecker.—Alphonse Latulippe, Plessisville, 11,545 lbs lait, 3.67%, 424 lbs gras ou 530 lbs beurre.

Cantina Flo Hartog.—Hospice St-Michel Archange, Mastai, P. Q., 12,090 lbs lait, 3.43%, 415 lbs gras, 518½ lbs beurre.

Regal de Bagot.—Les Dames Ursulines de Mérici, 9,761 lbs lait, 4.16%, 406 lbs gras, 507½ lbs beurre.

Ada Korndyke.—Edeas Tétreault, Village Richelieu, 10,493 lbs lait, 3.69%, 388 lbs gras, 485 lbs beurre.

Brunette Veilleuse.—Esdras Veilleux, Rivière Gilbert, P. Q., 11,413 lbs lait, 3.32%, 379 lbs gras, 473½ lbs beurre.

Rose Bittelot.—Patrick Durand, Hérouxville, 9,366 lbs lait, 3.97%, 372 lbs gras, 465 lbs beurre.

Adrienne Faforit.—Henri Painchaud, Plessisville, 9,871 lbs lait, 3.65%, 360 lbs gras, 450 lbs beurre.

DIVISION 305 JOURS

Classe adulte

Fayne Keyes.—Henri Beaulac, St-Gré-

goire, P. Q., 12,569 lbs lait, 3.68%, 462 lbs gras ou 577½ lbs beurre.

Classe 4 ans

Charlotte Segis Lady.—David Roy, St-Michel, 12,884 lbs lait, 3.69%, 475 lbs gras ou 593½ lbs beurre.

Wayne Pauline of Mastai.—Hospice St-Joseph de la Délivrance, Lévis, 11,768 lbs lait, 3.46%, 407 lbs gras, 508½ lbs beurre.

Catherine Natoye.—Gédéon Larochelle, St-Isidore, Dorchester, 10,952 lbs lait, 3.15%, 346 lbs gras ou 432½ lbs beurre.

Classe 2 ans

Melvina Pontiac.—Alfred Fréchette, Upton, 11,847 lbs lait, 3.81%, 451 lbs gras, 563½ lbs beurre.

Pomelaria Denis.—Charles Denis, Berthierville, 12,376 lbs lait, 3.42%, 423 lbs gras ou 528½ lbs beurre.

Minette Clyde Echo.—Arthur Couture, Loretteville, 11,679 lbs lait, 3.57%, 417 lbs gras, 521½ lbs beurre.

Cedar Holme Jesse Inka.—Edmond Corbeil, St-Elzéar, 10,870 lbs lait, 3.70%, 402 lbs gras, 502½ lbs beurre.

Mabel Colantha Inka.—Edmond Corbeil, St-Elzéar, P. Q., 11,373 lbs lait, 3.48%, 396 lbs gras ou 495 lbs beurre.

Oakstream Posch Fobes Mutual.—J.-A. Brown, Glenelg, Qué., 10,585 lbs lait, 3.58%, 379 lbs gras, 473½ lbs beurre.

Fanette Nicola.—Robert Proulx, La Baie du Febvre, 11,024 lbs lait, 3.30%, 364 lbs gras ou 455 lbs beurre.

Classe 4 ans

Alberta Piterlye Pabst.—Station Expérimentale l'Assomption, 12,566 lbs lait, 3.51%, 441 lbs gras, 551½ lbs beurre.

Peerless Blanche Berke.—Beaver Brook Farms, Champigny, Qué., 11,240 lbs lait, 3.86%, 434 lbs gras ou 542½ lbs beurre.

Macdonald Daisy Echo.—Collège Macdonald, 12,046 lbs lait, 3.40%, 409 lbs gras ou 511½ lbs beurre.

Bertha Cendrune Jackson.—Henri Laperle, St-Denis, Rivière Richelieu, 11,040 lbs lait, 3.65%, 403 lbs gras ou 503½ lbs beurre.

Mi Dokie De Lisse Trente.—Ferme St-Charles, St-Laurent, Qué., 10,382 lbs lait, 3.32%, 345 lbs gras ou 431½ lbs beurre.

Classe 2 ans

Violet Spofford Echo.—H.-R. Drew, North Hatfield, 10,293 lbs lait, 3.49%, 360 lbs gras ou 450 lbs beurre.

Aarabella Ondie.—Georges Lacasse, St-Henri, 8,750 lbs lait, 4.03%, 353 lbs gras, 441½ lbs beurre.

Susette Helene Favorite.—Albert Daoust, St-Hermas, 8,442 lbs lait, 3.92%, 331 lbs gras, 413½ lbs beurre.

Rosette Des Bois Francis.—Weillie Vallière, l'Avenir, 9,110 lbs lait, 3.47%, 316 lbs gras, 395 lbs beurre.

Bessie Payne Tensen.—Jos.-E. Morin, Trenholm, Qué., 8,577 lbs lait, 3.43%, 295 lbs gras, 367½ lbs beurre.

Lily Leigh Korndyke.—Emile Trépanier, Princeville, 8,204 lbs lait, 3.47%, 285 lbs gras, 356½ lbs beurre.

RACE AYRSHIRE

Qualifications au livre d'or pour juin 1935

Cent vingt et une vaches et génisses ont terminé leur période de lactation officielle au cours de juin en vue de la qualification au Livre d'or, divisions 365 et 305 jours. Le secrétaire de l'Association Canadienne des Éleveurs de bovins Ayrshire nous fournit le rapport suivant quant aux leaders dans chaque classe. Nous citons à l'honneur les vedettes appartenant à nos éleveurs de la province de Québec.

DIVISION 365 JOURS

Classe quatre ans

Césarine, propriété de M. J.-A. Viens, St-Césaire, production, 17,084 lbs de lait, dont 618 lbs de gras.

Classe 3 ans

Bois de la Roche Bertha, W.-W. Skinner,

RACE JERSEY

Qualifications au livre d'or pour le premier trimestre de 1935

Durant les trois premiers mois de l'année, 535 vaches et génisses de race Jersey ont complété leur période de lactation officielle, en vue de la qualification au livre d'or de la race. Sur ce nombre les éleveurs de Jersey de la province de Québec, ont fait inscrire 81 sujets dont nous donnons la liste avec le record de production.

Mais avant de passer à cette liste, le tableau qui suit sur la répartition des épreuves moyennes de teneur en gras pourra intéresser les lecteurs tout particulièrement, la race Jersey est reconnue dans l'univers entier, par la richesse du lait tant apprécié du consommateur dans plusieurs villes canadiennes.

Sur 585 records enregistrés au cours du premier trimestre de 1935, nous relevons les particularités suivantes concernant le pourcentage de gras.

Deux sujets ont produit un lait au titrage de 7% et plus.

3 titrant de 6½% à 7%.

52 " de 6 à 6½%.

148 " de 5½ à 6%.

209 " de 5 à 5½%.

121 " de 5 en descendant.

Ci-suit liste des vedettes dans chaque classe:

CLASSE ADULTE.—365 JOURS

Midnight Blossom.—Propriété de M. W. G. Parkinson, Waterville, Qué., 9,431 lbs de lait à 5.04% ou 476 lbs de gras.
Volunteer Sultan's Princess Primrose.—Gordon-C. Poole, Ste-Anne de Bellevue, 8,022 lbs lait à 5.86%, 470 lbs de gras.

Maxwellton Sunbeam.—Succession Edw. Maxwell, 8,100 lbs lait, 5.59% off 453 lbs gras.

Sophie of Springrove.—Richmond Jerseys Reg., Richmond, P. Q., 8,177 lbs lait, à 5.39% ou 441 lbs gras.

Sultan's Star Maid.—Wm. McEwen, Ormstown, 9,109 lbs lait, à 4.50% ou 410 lbs gras.

Ailwin Tormentor Violet.—Ailwin Farms Bedford, 9,128 lbs lait, 4.38%, 400 lbs gras.

Classe 4 ans

Agatha Nell's Fern.—Gordon C. Poole, Ste-Anne de Bellevue, 9,735 lbs lait, 5.89%, 573 lbs gras.

Sicawei Lina.—R.-G. Davidson, North Hatfield, 8,594 lbs lait, 5.65% ou 485 lbs gras.

Macdonald Bright Evelyn.—Gordon-C. Poole, Ste-Anne de Bellevue, 8,100 lbs lait, 5.62%, 455 lbs gras.

Volunteer Sultan's Madge.—Gordon-C. Poole, Ste-Anne Bellevue, 7,350 lbs lait, 5.93%, 436 lbs gras.

Senneville, Qué., a produit 9,382 lbs de lait à 4.08% ou 472 lbs de gras.

St. Sulpice Dahlia.—Séminaire St-Sulpice, Oka, 10,503 lbs de lait à 4.38% ou 460 lbs de gras.

Boisbriant Blessing.—K.-L. Todd, Senneville, Qué., 9,520 lbs de lait à 4.75% 452 lbs de gras.

Classe 2 ans

Springburn Old Gold.—Ward-C. Pitfield, Cartierville, 11,874 lbs de lait à 4.45% ou 528 lbs de gras.

DIVISION 305 JOURS

Classe 4 ans

Rose de Baie St. Paul.—Hospice Baie St-Paul, 8,566 lbs de lait, 371 lbs gras, épreuve moyenne, 4.33%.

Yoelle.—Wilfrid Millette, St-Ours, 8,881 lbs de lait, 349 lbs gras.

Classe 3 ans

Charmanthe de Savoye.—Antonio Bergeron, Plessisville, 11,375 lbs de lait, 381 lbs gras.

Du Ruisseau Minette.—Joseph Le Blanc, Contrecoeur, Qué., 9,251 lbs lait, à 4.10% ou 379 lbs de gras.

Classe 2 ans

Bois de la Roche Maligne 10ème.—W.-W. Skinner, Senneville, 7,313 lbs lait à 4.51% ou 330 lbs de gras.

Brookview Ruth 2ème.—John-P. Bradley, Lachute, 7,258 lbs de lait, 319 lbs gras, 4.40% épreuve moyenne.

Classe 3 ans

Gleneva's Annette.—Richmond Jerseys Reg., Richmond, Qué., 9,588 lbs lait, 4.81% ou 461 lbs gras.

Maxwellton Sultan's Alice.—Succession Ed. Maxwell, 7,004 lbs lait, 5.99%, 420 lbs gras.

Prince Sultan's Lady.—Walter-A. Bwen, Hudson Heights, 6,507 lbs lait, 6.23%, 406 lbs gras.

Sicawei Elora.—R.-G. Davidson, North Hatfield, Qué., 8,356 lbs lait, 4.83%, 404 lbs gras.

Ailwin Bright Brindle.—Ailwin Farms, Bedford, P. Q., 7,181 lbs lait, 5.26%, 378 lbs gras.

Maxwellton Volunteer Jessie.—W.-G. Parkinson, Waterville, 6,707 lbs lait, 5.29%, 355 lbs gras.

Classe 2 ans

Madcap Pel Beauty.—A.-L. Pope & Son, Coaticook, 9,360 lbs lait, 5.43%, 508 lbs gras.

Lennoxville Mary Belle 8ème.—Station expérimentale Lennoxville, 6,933 lbs lait, 5.93%, 411 lbs gras.

Macdonald Xenia's Elizabeth.—Gordon-C. Poole, Ste-Anne de Bellevue, 7,380 lbs lait, 5.31%, 392 lbs gras.

Maxwellton's Sultan's Cora.—Succession Edw. Maxwell, Ste-Anne Bellevue, 7,415 lbs lait, 4.92%, 365 lbs gras.

Line Elm Hallie's Deudrop.—Milton-F. Tait, Frelighsburg, 7,169 lbs lait, 4.99%, 358 lbs gras.

Brome Janet.—R.-S. Dunn, Ormstown, 6,384 lbs lait, 5.51%, 352 lbs gras.

Elm Creek Crissie.—W.-E. Ashton, Foster, P. Q., 6,900 lbs lait, 5%, 345 lbs gras.

Windermere Marguerite.—W.-E. Ashton, Foster, 5,638 lbs lait, 5.92%, 334 lbs gras.

Maxwellton Sultan's Jewel.—Succession Edw. Maxwell, Ste-Anne-Bellevue, 6,615 lbs lait, 4.95%, 328 lbs gras.

Line Elm Sultan's.—Wilton-F. Tait, Frelighsburg, P. Q., 6,049 lbs lait, 5.03%, 304 lbs gras.

MacDonald White Legs.—Gordon-C. Poole, Ste-Anne-Bellevue, 5,665 lbs lait, 5.33%, 302 lbs gras.

CLASSE VACHES ADULTES.—305 JOURS

Sicawei Tulipe.—R.-G. Davidson, North Hatfield, 7,974 lbs lait, 5.93%, 473 lbs gras.

Memphra Lady Bertha.—A.-L. Robertson, Hudson Heights, Qué., 8,275 lbs lait, 5.52%, 457 lbs gras.

Mapleside Chlora Sultan.—Succession Edw. Maxwell, Ste-Anne-Bellevue, 8,972 lbs lait, 4.95%, 445 lbs gras.

Gables Mary Tormentress.—Wm. McEwen, Ormstown, Qué., 7,935 lbs lait, 5.51%, 437 lbs gras.

Mapleside Dollie Figs.—Succession Edw. Maxwell, Ste-Anne-Bellevue, 7,522 lbs lait, 5.62%, 423 lbs gras.

Maxwellton Oxford Lassie.—Succession Maxwell, Ste-Anne-Bellevue, 7,447 lbs lait, 5.59%, 417 lbs gras.

Noble Vida.—Eugène St-Pierre, St-Hyacinthe, 7,941 lbs lait, 5.23%, 416 lbs gras.

Oxford's Golden Flower.—Jersey Health Farm, Ile Bizard, Qué., 8,118 lbs lait, 4.88%, 396 lbs gras.

Xenia's Rower Jane.—Jersey Health Farms, Ile Bizard, 7,660 lbs lait, 5.12%, 392 lbs gras.

Raleigh's Lindy.—W.-G. Parkinson, Waterville, P. Q., 8,771 lbs lait, 4.42%, 388 lbs gras.

Sunbeam's Bright Ray.—W. McEwen, Ormstown, 7,335 lbs lait, 5.23%, 384 lbs gras.

Nora's Allie of Rockside.—Richmond Jerseys Reg'd., Richmond, Qué., 8,140 lbs lait, 4.70%, 383 lbs gras.

Hawthorn Ella.—Milton-F. Tait, Frelighsburg, Qué., 8,231 lbs lait, 4.62%, 380 lbs gras.

Classe 4 ans

Pauline Bright Poppy.—Richmond Jersey Farms, Richmond, P. Q., 7,345 lbs lait, 5.60%, 411 lbs gras.

(Suite à la Page 287)

TABLE

par un bon drainage, et les de chaux. Sauf les, nos terres sont sûres et aulées.

chaux appliquée, dès que e, il faut herser le terrain ec une herse à dents de ation est urgente pour esse et les mauvaises her ent les applications de à raison de qua

cié peut difficilement tel cultivateur qui pré e d'argent pour différer chimique, trouv emoyen oulées chez le marchand. bien plus avantageux de turages, moyen de sup- ts de moulées.

u printemps passées il à raison de 10 à 15 lbs e bons mélanges à pâtu- er et rouler le terrain.

es expériences que nous sept ans environ, nous à faire porter aujourd- rams qui ne suffisaient ir une unité animale par e, une vache à l'arpen- pauvres."

agnon, directeur de la Deschambault s'est con- orer le témoignage de M. l'engager les jeunes visi- nir compte de cette im- ion de l'entretien des ase du succès de l'explo- oupeaux laitiers.

fait ressortir l'importan- e d'étude comme celle de il félicite le régisseur de excellence du programme equel ne sera profitable u soin que prendront les liquer, à leur retour au l'un des nombreux con- ours de la journée.

halifour, de St-Joachim cy, un apôtre agricole at nous en rencontrons; y, aviculteur à la ferme centrale à Ottawa ont aus- ole.

halifour invite les jeun- oopération, à s'appliquer quotidienne à ne pas

instruire. "Il vous faut vous rappeler que vous degrés qui conduisent à au succès, que dans la vous appliquerez à bien e, que vous aurez recours modernes de production,

des produits, en un mot pendra de la souplesse de on aux exigences des mar-

M. Jean Roy, a mis les garde contre les ma- ent les basses-cours, et excursionnistes comment adresser au laboratoire nologie, les sujets r-

supplémentaires extraordi- euses pour en faire l'au- experts des laboratoires nement à la disposition des ur les renseigner sur les

endre pour enrayer les nunes aux oiseaux de la tiennent à leur disposi-

ins imprimés en langue vite les intéressés à se

ulletins spécialement pré-

esté qu'à remercier, au teurs, accompagnés de

à la Page 289)

18

18

18

Qualifications au livre d'or pour le premier trimestre de 1935

(Suite de la Page 286)

Champion Mignonne.—Eugène St-Pierre St-Hyacinthe, P. Q., 6,754 lbs lait, 5.83%, 394 lbs gras.
Sybil's Silver Spot.—Wm. McEwen, Ormstown, 7,889 lbs lait, 4.80%, 384 lbs gras.
Pulney's Pulley.—Grayburn Farms, Waterville, 7,451 lbs lait, 5.11%, 381 lbs gras.

Classe 3 ans.

Lilac's Princess.—R. H. Fletcher, Lennoxville, P. Q., 8,449 lbs lait, 5.16%, 436 lbs gras.
Fern's Lady 2ème.—Richmond Jerseys Farms, 8,368 lbs lait, 5.97%, 425 lbs gras.
Fairy Princess.—R. F. Fletcher, Lennoxville, 7,789 lbs lait, 5.93%, 392 lbs gras.
Wishonwish Irene.—Grayburn Farms, Waterville, 7,020 lbs lait, 5.54%, 389 lbs gras.
Lennoxville Mary Belle.—Station expérimentale Lennoxville, 6,049 lbs lait, 6.28%, 380 lbs gras.
Greenwood Noble's Agnes.—J. A. Eccles, Sweetburg, P. Q., 6,586 lbs lait, 5.69%, 375 lbs gras.
Memphis Lady Mala.—A. L. Robertson, Hudson Heights, 6,767 lbs lait, 5.44%, 368 lbs gras.
Oxford Butter Maid.—W. T. Parker, Dixville, P. Q., 6,073 lbs lait, 5.88%, 357 lbs gras.

Classe 2 ans.

Madcap Pet Beauty.—A. L. Pope & Son, Coaticook, 8,285 lbs lait, 5.39%, 447 lbs gras (Médaille d'Argent).
Lightfoot Désilets.—Louis Désilets, St-Hyacinthe, 7,121 lbs lait, 5.88%, 419 lbs gras.
Lennoxville Mary Belle 8ème.—Station expérimentale Lennoxville, 6,511 lbs lait, 5.81%, 378 lbs gras.
Honeyholm Golden Sunbeam.—Wm. McEwen, Ormstown, 5,552 lbs lait, 5.34%, 350 lbs gras.
Honeyholm Lady Alice.—Wm. McEwen, Ormstown, 5,860 lbs lait, 5.75%, 337 lbs gras.
Brampton Success Jolly.—Grayburn Farms, Waterville, 6,481 lbs lait, 5.18%, 336 lbs gras.
Bizard Forward May.—Jersey Health Farms, Ile Bizard, Qué., 6,315 lbs lait, 5.08%, 321 lbs gras.
Suzanne.—Alphonse Bazinet, St-Hugues, Qué., 6,111 lbs lait, 5.25%, 321 lbs gras.
Volunteer Sultan's Flora.—Gordon C. Poole, Ste-Anne-Bellevue, 6,162 lbs lait, 5.16%, 318 lbs gras.
Honeyholm Pansy.—Wm. McEwen, Ormstown, P. Q., 6,017 lbs lait, 5.13%, 309 lbs gras.
Maxwellon Volunteer.—W. G. Parkinson, Waterville, P. Qué., 5,703 lbs lait, 5.35%, 305 lbs gras.
Memphis Lady Bella.—A. L. Robertson, Hudson Heights, 5,925 lbs lait, 4.94%, 293 lbs gras.
Nobleman's Romance.—Grayburn Farms, Waterville, 6,316 lbs lait, 4.57%, 289 lbs gras.

TAUREAUX QUALIFIÉS, Classe "A"

Volunteer Laddie.—A. L. Popeon, & S Coaticook.
Grayburn Standard Knight.—Grayburn Farms, Waterville.
Pine Tree Sybil's Lad.—W. H. Miner, Granby.
Gamboge George Elvin.—Wilfrid Fournier, St-Simon, Bagot.
Chance Ragal.—W. E. Ashton, Foster.
Chance Xenia.—W. E. Ashton, Foster.
Estella's Golden Oxford.—W. T. Parker, Dixville.
Sicawei Lynn's Boy.—R. G. Davidson, North Hatley.
Bizard Tormenlor King.—Jersey Health Farm, Ile Bizard.
Blythebrae Gables Recorder.—W. Elmo Ashton, Foster.
Blythebrae Roseboy.—W. Elmo Ashton, Foster.
Blythebrae Bachelor.—W. Elmo Ashton, Foster.
Manor's King.—Ailwin Farms, Bedford, P. Q.
Lennoxville Favorite, 2ème.—Station expérimentale, Lennoxville.
Lennoxville Favorite 3ème.—Station expérimentale, Lennoxville.

Classe "AA"

Edgeley White King.—Jersey Health Farms, Ile Bizard, P. Q.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUF. FLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug Ltd., Hull, Qué. Établie en 1893.

EN 1934, la valeur des œufs de ferme au Canada s'est montée au chiffre le plus élevé qu'elle ait atteint depuis 1931 et la quantité d'œufs produits a été également plus forte qu'en 1933. Ceci est d'autant plus remarquable qu'il y avait environ un quart de million de moins de poules sur les fermes que l'année précédente. Les prix se sont relevés dans toutes les provinces, et toutes les provinces également ont fourni leur part à cette plus value, mais en ce qui concerne le relèvement de la production, trois seulement; le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique, y ont participé. Cette production croissante est due principalement au fait que la ponte par poule a augmenté. La statistique officielle nous apprend en effet que la production totale d'œufs de ferme au Canada en 1934 est évaluée à 223,107,000 douzaines, ce qui représente une augmentation de 853,000 douzaines sur l'évaluation révisée de 1933, qui était de 222,254,000 douzaines. Le nombre évalué de poules pondeuses au Canada en 1934 était de 24,688,000, contre une évaluation révisée pour 1933 de 24,922,000. Ceci représente une diminution de 234,000 dans le nombre des poules. La valeur des œufs en 1934 est placée à \$33,206,000, au prix moyen de 15 cents la douzaine, contre \$27,577,000, soit 12 cents la douzaine, en 1933. L'augmentation de valeur enregistrée entre 1933 et 1934 est donc de \$5,629,000.

L'emploi de la cire pour plumer la volaille

On commence par une plumée grossière des oiseaux. Ce nettoyage peut se faire de deux manières. Ou bien on plume l'oiseau à sec en arrachant la plus grande partie du plumage dès que l'oiseau a été tué en lui plongeant un couteau dans la tête. Ou bien, une fois que l'oiseau a été tué on n'enlève que les grandes plumes de la queue, et des ailes et on lui donne un échaudage de courte durée. Dans ce but on trempe l'oiseau dans de l'eau chaude pendant une minute. Pour les oiseaux qu'on prépare pour le grill (broilers) la température de l'eau doit être de 128°F., pour les poulets de 129°F., et pour la volaille plus pesante de 130°F. Ces températures doivent être maintenues avec soin. En général la plumée à sec est préférable puisqu'elle donne un résultat un peu plus satisfaisant. Cependant lorsqu'il s'agit de jeunes oiseaux aux plumes naissantes, ou d'oiseaux en train de muer, un échaudage incomplet est nécessaire pour détacher complètement toutes les plumes. Il est probable que dans le travail industriel on préfère d'échauder les oiseaux, ce qui offre l'avantage que la couche de cire est plus facile à enlever.

Cette plumée grossière finie, on laisse refroidir pendant une ou deux heures jusqu'à ce que la température de la peau touche à 75 ou 70°F. Pour les oiseaux incomplètement échaudés cette période de refroidissement amène le séchage complet indispensable. Le refroidissement au degré voulu est très important, puisque si l'oiseau est enduit de cire pendant qu'il est encore trop chaud, des traces de cire se répandent sur la carcasse—en d'autres mots, un barbouillage en résulte. Lorsqu'on observe cette tendance, on augmente la durée de refroidissement qui précède le cirage.

Un outillage simple est suffisant. Un récipient quelconque peut servir pour la cire. On le place dans une large cuve qu'on remplit d'eau chaude pour maintenir la température. Lorsqu'il ne s'agit que d'un petit nombre d'oiseaux on place une chaudière tenant environ 30 livres de cire dans un baquet dans lequel on verse de l'eau chaude. La température de la cire doit être de 130°F. environ pour les oiseaux plumés à sec. On peut tolérer un écart de quelques degrés de plus ou de moins. Pour les oiseaux à demi échaudés une température de la cire de 125°F. est tout-à-fait satisfaisante. On saisit l'oiseau grossièrement plumé par les pieds et la tête et on le trempe dans la cire, on le déplaçant légèrement pour permettre à la cire de pénétrer sous les plumes et les plumes naissantes; cette immersion doit durer cinq secondes environ. On retire l'oiseau, et on le laisse égoutter pendant quelques instants. Lorsque les gouttes cessent, on trempe l'oiseau à nouveau et on le retire sans délai. Pour les oiseaux à demi échaudés et pour des températures peu élevées de la cire, deux immersions suffisent, en général, pour produire une couche capable d'arracher les plumes. Dans le cas des oiseaux plumés à sec et avec des températures un peu plus élevées, trois ou, le cas échéant, quatre immersions de courte durée sont nécessaires pour produire une couche appropriée. On suspend l'oiseau enduit de cire jusqu'à ce que la cire soit partiellement solidifiée. D'après

nos essais il faut attendre environ 15 minutes; cet intervalle varie, bien entendu, avec les conditions, telles que les températures de l'oiseau et de la salle. Il est possible qu'une trempe de quelques secondes dans de l'eau froide offre des avantages. Lorsqu'il s'agit de faire vite, on laisse refroidir cinq ou six minutes dans l'air et on trempe une ou deux minutes dans de l'eau, puis on enlève la cire.

On suspend l'oiseau par les pieds, et on brise la couche de cire en tirant par les deux ailes; puis on saisit les deux jambes par une main et la nuque par l'autre, en tâchant de soulever ainsi la carcasse. La cire, proprement solidifiée, se crevasse le long des côtes, et de larges morceaux de cire pliable peuvent être enlevés sans effort. Si la cire se montre dure ou cassante, on abrège le temps du refroidissement; au contraire, si la cire est molle et collante, on laisse refroidir plus longtemps.

On recouvre la plus grande partie de la cire en faisant fondre et en filtrant la couche de cire.

Une brochure contenant une description plus détaillée est en préparation.

REMARQUE:

Une attention particulière est nécessaire pour obtenir une couche de cire solide pendant la saison chaude. Il peut être avantageux de plonger la volaille enduite de cire dans de l'eau froide, cette immersion durant quelques minutes, cinq minutes environ, et d'enlever la cire dès que l'oiseau a été retiré de l'eau.

LA SEMAINE

On estime que les inondations en Chine ont fait 10,000 victimes.

SON Eminence le cardinal Villeneuve, a présidé à la bénédiction d'une chapelle qui a été construite récemment dans le cimetière paroissial de Charlesbourg. Les fêtes ont été grandioses.

M Stevens appellera son nouveau parti, le parti de la reconstruction. On rapporte que les Fermiers-Unis d'Ontario adhéreront en bloc à la politique du nouveau parti de la reconstruction.

UNE causerie sur le prêt rural a été donné aux notaires de Québec, par M. Charles Baillargeon, de la Commission du Prêt Agricole, à l'hôtel St-Louis de Québec. La causerie de M. Baillargeon fut d'un caractère plutôt technique.

JUSQU'À date le Gouvernement de Québec, par l'intermédiaire de son Ministère de la Colonisation travaillent conjointement avec les sociétés diocésaines de Colonisation, a dirigé 890 colons sur des terres neuves.

LES jeunes ouvriers et ouvrières catholiques de la province de Québec et même des États-Unis ont eu un grand congrès qui s'est clôturé dimanche à Montréal.

La jeunesse ouvrière catholique est plus unie que jamais.

DE Verdun, Montréal, nous apprenons le meurtre de Melle Germaine Legault, âgée de 28 ans qui aurait été assassinée par son oncle M. Téléphore Legault, un homme âgé de 69 ans. Le crime aurait été commis dans un moment de colère. M. Legault aurait sérieusement blessé son frère également, le père de la victime.

SEPT cent cinquante jeunes fils de cultivateurs ont reçu chacun la valeur de \$300, afin de s'établir dans les vieilles paroisses sur des terres abandonnées ou sur le point de l'être.

A date le Ministère de la Colonisation de Québec a reçu 11,000 demandes d'établissement de fils de cultivateurs, ou de jeunes, une enquête doit être faite sérieusement dans chaque cas.

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS
 DEMANDE
ALBERT FOURNIER
 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Vous n'avez pas la peine d'écrire

Utilisez ce coupon d'abonnement

Le Bulletin de la Ferme, 1^{re} série
 No 1 de la Couronne, Québec P. Q.
 (Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN

Nom _____

R.R. No _____

Bureau de poste _____

Comté _____

Province _____

Faites une croix dans le petit carré selon que vous êtes ancien ou nouveau lecteur.

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

PATR

Publication autorisée
 d'un abonné

CHAPITRE

CAMPING MOU

Deux jours après
 Sainte-Anne d'Auray
 Les garçons assistent
 autos, des cabriolets, q
 partout, et ils regarde
 merveilleux costumes.
 tous les points de la E
 fêtes. Les femmes port
 fine dentelle, toujours
 leurs formes variées d
 différentes régions.
 tissus des robes, bro
 richesse et d'un goût a
 tonnes ont bien raison
 chées. Les hommes, p
 et de bonhomie, ont le
 de multicolores brode
 peau aux larges bord
 long ruban de velours.
 Pendant la procession
 gieux au ton mélancol
 sans interruption. Pu
 mence dans l'église. L
 grément, et c'est une p
 dure toute la nuit.
 fléchir le ciel par l'inte
 Anne.

—Mais tous ces gens
 cher? Où vont-ils dor
 Sargave, l'assistant tré
 A ce moment, il v
 mouchoir dans la poch
 veste. Il se tâte, puis
 effroi. C'est à croire
 tête. Est-ce possible
 terre, autour de lui; i
 les personnes qui l'ente
 les fronts sont religie
 Il va vers Germain.
 —Volé! dit-il tout ba
 Le scoutmestre ne co
 —Volé! Volé! repren
 m'a volé.

Ils sortent de l'églis
 Louis n'en peut plus.
 basilique jointe à l'inq
 ler la sueur à son front
 —Es-tu sûr, lui di
 pas avoir confié ton
 autre?

—Non, chef! J'en s
 sable, jamais je ne l'au
 tout l'argent là dedan
 collectif.

Il s'appuie contre le
 profond abatement.
 main se barre d'abord
 mais, maître de lui, il
 et répond énergiqueme

—Remonte-toi, no
 tousjours d'affaire.

—Je me rends com
 ajoute Louis, que ce
 faire pendant la proc
 fort bousculé par un
 qui voulait absolue

Toute la famil

Mme. Dora Schun
 Iowa, écrit: "Je ne p
 mander votre médi
 et connaissances. J'
 puis 1924 et je sais
 du Dr Pierre a fait po
 quatre ans, je consulta
 dus aussi subir une o
 condition ne s'améli
 alors l'essai du Novo
 et je fus bien surpris
 de quelques bouteill
 temps nous prenons
 Novoro du Dr Pierre
 mille. Ma fillette de
 ennuyée par des bout
 disparu depuis qu'elle
 voro. Mon mari, lui
 euillée de Novoro c
 Novoro du Dr Pierre
 tions de l'estomac, a
 tion et augmente l'app
 les intestins. On ne
 dans les pharmacies
 ment fourni par des a
 signés par Dr. Peter
 Co., 2501 Washington
 M.

Livré exempt de do

18

la volaille

endre environ 15
varie, bien enten-
ns, telles que les
au et de la salle.
trempé de quel-
l'eau froide offre-
il s'agit de faire
r cinq ou six mi-
trempé une ou
eau, puis on enlé-

par les pieds, et
cre en tirant par
n saisit les deux
et la nuque par
soulever ainsi la
orement solidifiée,
côtés, et de larges
ble peuvent être
la cire se montre
brège le temps du
ntraîne, si la cire
on laisse refroidir

grande partie de
dre et en filtrant
nant une descrip-
en préparation.

culière est néces-
ne couche de cire
n chaude. Il peut
blonger la volaille
l'eau froide, cette
quelques minutes,
et d'enlever la cire
retiré de l'eau.

MAINE

s inondations en
victimes.

ardinal Villeneuve,
bénédiction d'une
construite récem-
paroissial de Char-
été grandioses.

era son nouveau
de la reconstruc-
orte que les Fer-
adhéreront en bloc
eau parti de la re-

le prêt rural a été
taires de Québec,
Baillargeon, de la
Agricole, à l'hôtel
La causerie de M.
caractère plutôt

Gouvernement de
ermédiaire de son
olonisation travail-
ec les sociétés dion-
tion, a dirigé 890
neuves.

s et ouvrières ca-
province de Qué-
es Etats-Unis ont
qui s'est clôturé
ère catholique est

tréal, nous appre-
re de Melle Ger-
agée de 28 ans
née par son oncle
ilt, un homme âgé
aurait été commis
olère. M. Legault
blessé son frère
la victime.

nte jeunes fils de
t reçu chacun la
afin de s'établir
sses sur des terres
point de l'être.
de la Colonisation
00 demandes d'éta-
cultivateurs, ou de
it être faite sérieu-
as.

EL INVENTEUR
15 INVENTEUR
DEMANDE
FOURNIER
NE MONTREAL

PATROUILLE DES AIGLES

Par RAPHAËL ROCH

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 8, rue Bayard, Paris.

CHAPITRE IX

CAMPING MOUVEMENT

Deux jours après la troupe est à Sainte-Anne d'Auray pour un Pardon. Les garçons assistent à l'arrivée des autos, des cabriolets, qui débouchent de partout, et ils regardent, intéressés, les merveilleux costumes. On vient de tous les points de la Bretagne pour ces fêtes. Les femmes portent des coiffes de fine dentelle, toujours charmantes sous leurs formes variées qui marquent les différentes régions. Fichus, tabliers, tissus des robes, broderies, sont d'une richesse et d'un goût auxquels ces Bretonnes ont bien raison de rester attachées. Les hommes, pleins de noblesse et de bonhomie, ont leur gilet noir orné de multicolores broderies, et un chapeau aux larges bords, d'où pend un long ruban de velours.

Pendant la procession, les chants religieux au ton mélancolique se répètent sans interruption. Puis la veillée commence dans l'église. Les chapelets s'égrenent, et c'est une patiente prière qui dure toute la nuit. Il s'agit de faire fléchir le ciel par l'intercession de sainte Anne.

— Mais tous ces gens, où vont-ils coucher? Où vont-ils dormir? pense Louis Sargave, l'assistant trésorier.

A ce moment, il veut prendre son mouchoir dans la poche intérieure de sa veste. Il se tâte, puis ressent un grand effroi. C'est à croire qu'il va perdre la tête. Est-ce possible? Il regarde à terre, autour de lui; il veut dévisager les personnes qui l'entourent, mais tous les fronts sont religieusement baissés. Il va vers Germain.

— Volé! dit-il tout bas.
Le scoutmaster ne comprend pas.
— Volé! Volé! reprend le trésorier. On m'a volé.

Ils sortent de l'église. Il est temps. Louis n'en peut plus. La chaleur de la basilique jointe à l'inquiétude font perler la sueur à son front.

— Es-tu sûr, lui dit Germain, de ne pas avoir confié ton portefeuille à un autre?

— Non, chef! J'en suis sûr. Responsable, jamais je ne l'aurais fait. J'avais tout l'argent là dedans, même le billet collectif.

Il s'appuie contre le porche, dans un profond abattement. Le front de Germain se barre d'abord d'un pli soucieux; mais, maître de lui, il tait son angoisse et répond énergiquement:

— Remonte-toi, nous nous tirerons toujours d'affaire.

— Je me rends compte, maintenant, ajoute Louis, que ce coup-là a dû se faire pendant la procession. J'ai été fort bousculé par une dame élégante qui voulait absolument se frayer un

Toute la famille l'aime

Mme. Dora Schuman, de Baxter, Iowa, écrit: "Je ne puis assez recommander votre médecine à mes amis et connaissances. J'étais malade depuis 1924 et je sais ce que le Novoro du Dr Pierre a fait pour moi. Pendant quatre ans, je consultai les docteurs et dus aussi subir une opération mais ma condition ne s'améliora pas. Je fis alors l'essai du Novoro du Dr Pierre et je fus bien surprise après l'emploi de quelques bouteilles. Depuis ce temps nous prenons régulièrement le Novoro du Dr Pierre dans notre famille. Ma fillette de 15 ans était bien ennuyée par des boutons mais ils ont disparu depuis qu'elle prend du Novoro. Mon mari, lui aussi prend une cuillerée de Novoro chaque soir." Le Novoro du Dr Pierre tonifie les fonctions de l'estomac, améliore la digestion et augmente l'appétit; il règle aussi les intestins. On ne peut le trouver dans les pharmacies car il est seulement fourni par des agents locaux, désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

passage pour mieux voir. Elle était suivie de deux hommes, très bien mis aussi, auxquels elle a préparé les voies. Je les reconnaîtrai. Il faut tâcher de les revoir. C'est un peu tard maintenant, mais il y a tant de monde ici qu'ils vont rester certainement demain pour vider d'autres poches.

— Pour ce soir, continue Germain, nous avons ce qu'il nous faut. Le dîner est acheté; par conséquent, ne nous inquiétons pas. Allons avertir la mairie. Nous pourrions même l'aider dans ses recherches.

— Pendant ce temps, la troupe, où l'on ne se doute de rien, est confiée à Raoul. Tous repaissent leurs yeux d'un spectacle qu'ils ne reverront nulle part.

Quand les deux Scouts entrent à la mairie, le secrétaire, à moitié endormi, leur dit en grognant:

— Que voulez-vous à cette heure?

— Nous sommes volés; nous voulons prévenir la gendarmerie et donner le signalement des voleurs.

— Et que voulez-vous que j'y fasse? C'est à chaque instant que cela arrive ici.

Germain, qui ne perd pas aisément contenance, avise un gendarme en train de fumer sa pipe dans le couloir. Il fait un salut bref, et, en deux mots, le met au courant.

— Ah! si vous croyez que c'est facile d'attraper des voleurs un jour de Pardon, maugrée Pandore.

— Cependant, ajoute Louis, je compte ne pas rester volé. Et je veux tout faire pour éviter que d'autres le soient aussi.

— Demain matin à 6 heures, insiste Germain, nous serons prêts à suivre nos détresseurs à la piste.

— Est-ce que vous croyez que la gendarmerie et la mairie sont ouvertes à des heures pareilles?

— Ça va. Pourvu que vous vouliez nous entendre, nous vous mettrons au courant quand il le faudra.

— Ils sortent.

— Partout la même chose, dit Louis. Quelle nonchalance!

— Rentrons au camp, ajoute Germain, et demain, au petit jour, on verra bien.

Le soir, le scoutmaster réunit sa troupe et charge la patrouille des Chacals, spécialisée dans les recherches à la piste, de retrouver les voleurs coûte que coûte dans la journée du lendemain.

Germain ne peut dormir. La somme volée est importante et il ne veut pas demander à ses garçons de nouveaux fonds. Les voleurs seront peut-être pinçés; mais trouvera-t-on sur eux le portefeuille? Et l'argent? Raoul, près de lui, comprend sa pensée et lui dit:

— Surtout, ne t'inquiète pas de ce qui manque; tu peux compter sur moi. Ne le sais-tu pas?

Et renouvelant le geste de Germain à Deauville, il tire spontanément son portefeuille.

— Merci, vieux, répond celui-ci. Pas encore. Laisse-moi d'abord tenter de retrouver les voleurs.

Au petit jour, la troupe est de nouveau réunie dans la basilique. Les coiffes blanches entrent, sortent. Au dehors, ce sont des déballages d'objets de piété en plâtre, en pain d'épice, où sainte Anne aux vives couleurs et de toutes tailles, est vendue par une multitude de boutiquiers. Le boniment alléchant, souvent drôle, des marchands, attire autour d'eux des grappes de badauds. Ailleurs, tirs et tourniquets amusent les enfants et la jeunesse. Partout sont affichés ces mots: *Attention aux pick-pockets!* ce qui signifie que les pick-pockets sont invités à faire attention à ne pas se faire prendre, et voilà tout. Déjà les Chacals sont à l'affût. Deux par deux, dans la foule, ils épient.

— Je viens d'être bousculée par deux messieurs; ce sont certainement eux qui m'ont "fait" mon porte-monnaie, disait une dame.

Raoul entend cela au passage. Il réfléchit. Tandis qu'il met son camarade en observation auprès de cette victime qui, peut-être, dira d'autres choses, il se dirige lui-même vers l'hôtel le plus important de la ville. Deux messieurs élégants bavardent devant la porte.

Raoul écoute; deux pèlerins sont là qui parlent de vol et de voleurs.

— Il paraît, dit l'un, que cette nuit plusieurs larcins ont été commis. Les victimes n'ont rien entendu. Elles ne se sont aperçues de la disparition de leur argent et de leurs bijoux qu'à leur réveil.

L'autre hoche la tête en continuant de fumer sa cigarette. Arrive un des volés. Alors, nos voyageurs de s'apitoyer.

— Eh bien, Monsieur, disent-ils, vous n'avez rien pu trouver? N'êtes-vous pas sur la piste?

— Non, répond l'autre, et je suis fort en peine. J'ai fouillé mon lit, ma chambre, de fond en comble. Les gredins m'ont tout pris, même ma montre.

— Ils ont la manière, mais on arrivera bien à les pincer, dit l'un des messieurs très chics.

Raoul est là, tout près. Il fait mine de renouer les cordons de son soulier. Deux dames, jeunes et fort bien mises, passent devant lui. Notre Scout, qui a l'œil fin, remarque qu'une des femmes lance un regard furtif vers les deux messieurs.

— Nous y voilà, pense-t-il. C'est une bande, et je la tiens.

Il pousse du coude son camarade, venu le rejoindre, et tous deux emboîtent le pas derrière ces élégantes. Deux Chacals rencontrés en route disent à Raoul:

— Chef, il y a plusieurs voleurs. Nous avons surpris ces mots, échangés à voix basse par deux dames: "Bonne journée. Ça marche. Toutefois, attention!"

— Nous les reconnaitrons, ajoutent les Chacals. Il s'agit de découvrir où elles sont descendues.

— Je crois que nous le savons, riposte Raoul. Elles sont à l'hôtel Sainte-Anne avec leurs compères. Allons toujours prévenir le chef, qui avisera les gendarmes. A cette heure, la mairie est ouverte.

Ils se dirigent vers la place, où Germain les attend. La discussion d'un groupe animé attire leur attention. Non seulement Raoul reconnaît l'un des messieurs, qui s'excuse avec courtoisie auprès d'une dame de l'avoir bousculée, mais encore l'autre, qui, par derrière, est en train de la dévaliser.

Il se précipite. Ses camarades le suivent. Déjà les deux hommes ont fui, se

LA SANTÉ SIGNIFIE CHARME ET BONHEUR

Des yeux brillants, le sourire sur les lèvres, indiquent la santé et la vitalité. Une peau claire est attrayante. La jeune fille en santé et active est heureuse et populaire.

Peut-être que vous n'êtes pas vraiment malade, mais quand le travail du jour est terminé, vous êtes trop fatiguée pour vous récréer comme le font d'autres femmes. Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour avoir plus d'énergie. Il tonifie la santé en général. Donne plus de vitalité—plus de charme.

Rappelez-vous que 98 femmes sur 100 disent en avoir bénéficié. Il en fera autant pour vous.

sont perdus dans la foule, laissant leur victime décontenancée par tant d'audace.

— Ils nous échappent, dit Raoul, mais pas pour longtemps. Courons vite avertir le chef.

Ils arrivent auprès de Germain, qui se réjouit. Il a foi en ses Chacals.

— J'étais sûr que vous aboutiriez, dit-il.

A la mairie, ils apprennent que des policiers, arrivés de Paris, filent la bande qui a, dit-on, déjà commis ailleurs des vols nombreux et importants. Germain offre ses Chacals, et d'eux d'entre eux sont aussitôt chargés d'avertir l'hôtelier que la police va venir.

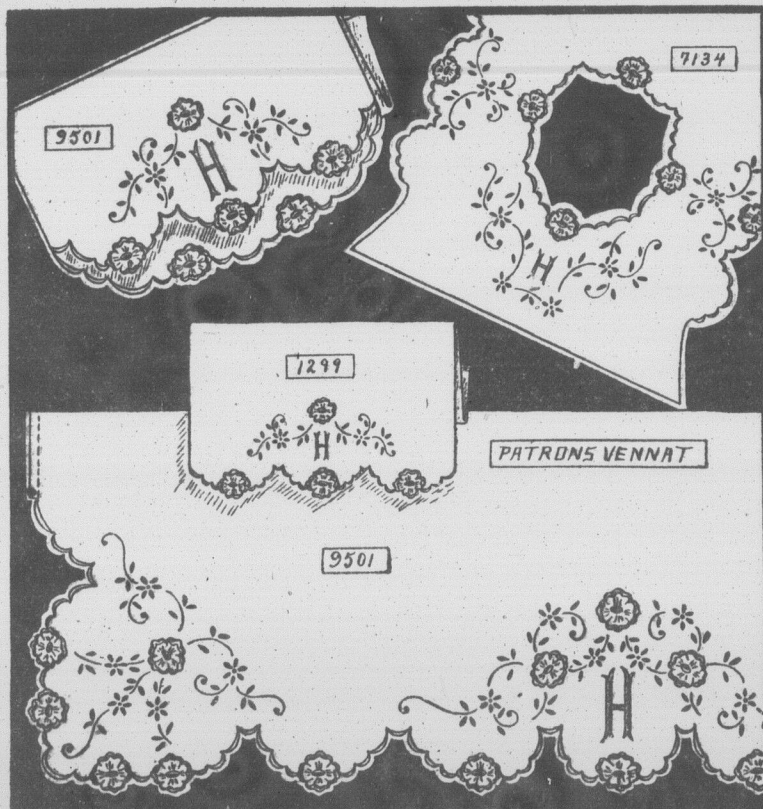
Au signal donné par les Scouts, le portier de l'hôtel n'a pas de peine à reconnaître les clients de marque, si fastueux, et qui donnent de si gros pourboires.

Ils sont sortis. Pourvus qu'ils reviennent! dit-il avec angoisse.

On monte dans les chambres. Personne, pas un sac, pas le moindre paquet.

(à suivre)

La broderie est un agréable passe-temps



Superbe Parure de Chambre, dessin décoratif et facile à faire avec un peu de Richelieu. No 7134.—Patron à tracer 20c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé sur nansouk anglais blanc deux qualités \$0.98c ou \$1.50. Sur broadcloth pêche, jaune ou rose \$1.10. Coton M.F.A. pour la broderie 25c.

No 9501.—Oreiller, patron à tracer 20c, perforé 35c, au fer chaud 25c la paire. Etampé sur coton fini toile Wabasso deux qualités 98c ou \$1.65. Coton M.F.A. 24c.

No 9501.—Drap, patron à tracer 25c, perforé 75c, au fer chaud 50c. Etampé 1 x 2 1/2 vgs, deux qualités \$1.25 ou \$1.75. Drap complet 2 x 2 1/2 verges \$2.25 ou \$2.85. Coton 45c.

No 1299.—Serviette de toilette patron à tracer 18c, perforé 35c, au fer chaud 20c la paire. Etampé sur coton blanc huck chacune 25c, 2 pour 45c, sur superbe toile ouvrière chacune 75c, 2 pour \$1.35. Coton M.F.A. blanc ou de couleur 20c.

Circulaire de Nappes 5c. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Layette 5c. Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne St-Roch, Québec.

18

18

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 8 au 15 juillet

BEURRE

Les statistiques compilées par le Gouvernement Fédéral et publiées au milieu de la semaine nous ont annoncé que pour tout le Canada la quantité de beurre détenue en entrepôt était d'environ 43,500 boîtes de moins que l'an dernier, à pareille date: ceci a eu pour effet d'activer davantage la demande des entrepreneurs et coïncidant avec une diminution dans les arrivages et une offre plus restreinte de la part des détenteurs, ce marché a été très ferme et une autre hausse a été enregistrée dans les prix.

Avec cette dernière avance de prix, les achats sont actuellement un peu plus limités et notre marché plutôt tranquille. A la dernière heure, lundi après-midi, le numéro un pasteurisé au gros était coté de 20 1/2 à 20 5/8c la livre.

FROMAGE

Après avoir été ferme depuis quelque temps, le marché au fromage a pris une tournure vers la baisse. Au cours des derniers jours, la Nouvelle-Zélande a offert sur le marché anglais une assez forte quantité de fromage, mais avec une certaine difficulté pour en trouver preneur, ce dernier pays, a consenti à une réduction de prix pour s'en départir; par conséquent, le marché anglais après avoir fait son approvisionnement de ces fromages "Néo-Zélandais" n'a pas semblé être intéressé dans l'achat de nos fromages canadiens au prix de la semaine précédente et ceci a été de nature à ralentir sensiblement la demande.

Il est vrai que nos fromages de fabrication de juin sont pratiquement tous absorbés, mais à moins d'amélioration dans la demande sous peu il est à prévoir que les fromages de fabrication de juillet ne trouveront preneur qu'à un prix relativement plus bas que celui obtenu pour les fromages de fabrication de juin.

Marché des fruits et légumes

Bulletin sur l'état des récoltes

Montréal, a reçu, au cours de la semaine finissant le 11 courant, 437 wagons de fruits et légumes contre 350 la semaine précédente. Il est entré 8 chars de pommes, 68 de pommes de terre, dont 15 venant de l'île Prince-Edouard et 43 du Nouveau-Brunswick; 8 d'oignons, 104 de fruits divers, 7 de légumes assortis, 213 de bananes et 29 de fruits tropicaux.

LES RÉCOLTES

QUÉBEC

DISTRICT DE MONTREAL: Le temps chaud, et la pluie modérée ont stimulé la végétation de toutes les récoltes et amélioré leur apparence. La récolte de POMMES se développe bien dans la plupart des districts et s'annonce bonne. Cependant il y a beaucoup d'arbres qui ont été affaiblis par l'hiver de 1934 et quelques-uns d'entre eux ont fleuri et leurs fruits se sont noués, mais on peut se demander si ces fruits se développeront bien. La récolte de McIntosh, Wealthy, Duchesse et Transparente promet d'être abondante dans presque tous les districts. La récolte de FRAISES est à peu près terminée dans ce district; il ne reste que de petites quantités de fruits de qualité inférieure sur les tiges. Les FRAMBOISES promettent toujours de donner une récolte exceptionnellement bonne; elles ont commencé à paraître sur le marché local. La récolte battra son plein dans la semaine. Les POMMES DE TERRE nouvelles sont déjà en quantité abondante et tous les marchés sont approvisionnés abondamment par camions. La grosseur de ces tubercules est petite. Il y a une quantité considérable de petites patates qui nuisent beaucoup à la vente et qui abaissent le prix. Les tiges des pommes de terre tardives ont belle apparence et font prévoir une bonne récolte. Les TOMATES se développent bien après une pousse un peu lente. Les POIS sont abondants sur tous les marchés et les conserveries traitent actuellement les variétés hâtives. On trouve de grosses quantités commerciales de CONCOMBRES, de CHOUX-FLEURS, de CHOUX et de BETTERAVES à des prix beaucoup plus bas.

ŒUFS

Montréal & Québec

Les arrivages actuels ne sont pas très considérables et trouvent facilement preneur pour consommation immédiate. Les prix restent au niveau de la semaine précédente.

VOLAILLES VIVANTES:

Poules, oies et canards:—Il y a eu un peu moins de demande que la semaine précédente, mais avec diminution dans les arrivages et par conséquent une offre un peu plus restreinte, les prix ont été maintenus stables.

Poulets à rôtir et à griller:—La demande semble vouloir se maintenir bonne aux prix actuels; cependant, nous conseillons de n'expédier que des sujets à point ou bien finis.

PORCS ABATTUS

Marché très faible et plutôt incertain. Une autre forte baisse a été enregistrée dans les prix.

VEAUX ABATTUS

Montréal:—Peu de demande, marché faible et à la baisse.

Québec:—Marché plutôt tranquille, mais aucun changement à noter dans les prix.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé

par "LE SOLEIL", Limitée

Cote St-Vallier, et de la Couronne, Québec.

Les CAROTTES et les FEVES arrivent rapidement, ainsi que le CELERI; ils sont gros, de meilleure qualité et en quantités abondantes. Il y a une très grosse récolte de tous les autres légumes hâtifs.

DISTRICT DE LA VILLE DE QUÉBEC: Temps pluvieux et très frais. Les POMMES prennent bien leur grosseur, mais il est probable que la tavelure se développera rapidement à cause de la pluie excessive et de l'humidité. Les TOMATES dans le district de Saint-Pierre feront leur apparition sur le marché vers la dernière semaine de juillet. Ce sont les Bonny Best et Earliana qui se développent le plus rapidement; cependant les John Baer, Pritchard et Vantura font de bons progrès. Quelques-uns des fruits sont de 2 à 2 1/2 pouces de diamètre. Si les conditions de végétation restent favorables, on estime que la première cueillette se fera de huit à dix jours plus tôt que l'année dernière. Les POIS VERTS ont commencé à faire leur apparition sur le marché. Tous les légumes potagers, et notamment le CELERI, les CHOUX-FLEURS, les CHOUX, les CAROTTES, les BETTERAVES, les OIGNONS la LAITUE et le BLE D'INDE SU-CRE font une bonne pousse et si ces deux jours de pluie sont suivis par du temps chaud ils se développeront rapidement. Les FRAMBOISES prennent bien leur grosseur et l'on compte sur une bonne récolte dans quelques semaines. Les FRAISES ont à peu près atteint le plus fort de la production. Elles ont été rares pendant quelque temps à cause de pluies, ce qui a fait quelque peu monter le prix, mais elles sont maintenant abondantes et les prix sont redescendus, les casseaux d'une chopine se vendent de 5c à 6c.

La quantité de bœuf marquée vendue au Canada en mai 1935 s'est chiffrée par 4,123,702 livres. En mai 1934 elle avait été de 4,286,360 livres, mais il y a en réalité augmentation pour 1935, parce que mai en 1934 était un mois de cinq semaines tandis que mai en 1935 n'en comptait que quatre. En mai 1931 la quantité vendue avait été de 1,798,265 livres, un chiffre que l'on jugerait satisfaisant à cette époque, mais qui n'était que le commencement d'une initiative qui est devenue hautement appréciée depuis.

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 13 JUILLET 1935

PRIX DE REMISE—COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE—MONTREAL ET QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 9 JUILLET 1935 INCLUSIVEMENT

BEURRE		FROMAGE	
No 1 Pasteurisé.....	20 1/4c	Blanc	Coloré
No 1 Non-pasteurisé.....	19 3/4c	No 1.....	90/10c No 1.....
No 2.....	19 1/4c	No 2.....	80/10c No 2.....

TRÈS IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

POULETS VIVANTS "A Rôtir"

A—3 1/2 lbs. et plus.....	20c
B—3 lbs. jusqu'à 3 1/2 lbs.....	18c
C—2 1/2 lbs. jusqu'à 3 lbs.....	16c

POULETS VIVANTS "A Griller"

Doivent peser au moins 1 1/2 lb. chacun, rendu à Montréal.....	
--	--

A—2 lbs. jusqu'à 2 1/2 lbs.....	18c
B—1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs.....	16c
C—Pesanteurs moindres.....	14c
A—3 lbs. et plus.....	18c
B—2 1/2 lbs. jusqu'à 3 lbs.....	16c
C—2 lbs. jusqu'à 2 1/2 lbs.....	14c

POULES VIVANTES

A.....	17c la lb.
B.....	15c "
C.....	13c "
Cochs.....	8c "

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs. 8 à 10c la lb.

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 8 juillet 1935

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs		Veaux de lait	
Porcs à bacon (Select).....	190 à 230 lbs. \$9.50	Choix.....	5 1/2c à 6c lb.
Primes de \$1.00.....		Bon.....	5c à 5 1/2c "
Porc à bacon.....	180 à 230 lbs. \$9.50	Moyen.....	4c à 4 1/2c "
Porc à boucherie.....	160 à 240 lbs. \$9.00	Commun.....	3c à 3 1/2c "
Porcs légers et à engrais.....	120 à 160 lbs. \$9.00	Veaux de champs	
Porcs lourds.....	240 à 270 lbs. \$9.00	Bon.....	2 1/2c à 2 3/4c lb.
Extra lourds.....	270 lbs. ou plus \$8.50	Commun.....	1 1/2c à 2c "
Truies.....	\$6.00 à \$7.00	Agneaux du printemps	
Vaches		Bon.....	08c lb.
Choix.....	4 1/4c à 4 1/2c lb.	Moyen.....	07c "
Bonne.....	3 3/4c à 4c "	Commun.....	05c "
Moyenne.....	3c à 3 1/4c "	Moutons	
Commune.....	2c à 2 1/2c "	Bon.....	2c à 2 1/2c lb.
Très commune.....	1 1/4c à 1 1/2c "	Commun.....	1 1/2c à 2c "
		Bouillons	
		Choix.....	6 1/2c à 6 3/4c lb.
		Bon.....	6c à 6 1/2c "
		Moyen.....	5c à 5 1/2c "
		Commun.....	3 1/2c à 4c "
		Commun (légers).....	3c à 3 1/2c "
		Taures	
		5c à 5 1/2c.....	3 3/4c à 4c "
		4 1/4c à 5c.....	3 1/4c à 3 1/2c "
		4c à 4 1/2c.....	3c à 3 1/4c "
		2 3/4c à 3c.....	2 1/2c à 3c "

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 13 JUILLET 1935

PORCS ABATTUS		ŒUFS	
No 1, 90 à 140 lbs.....	12c la lb.	A—gros.....	24c doz.
No 2, 140 à 174 lbs.....	11c "	A—moyen.....	22c "
No 3, 174 à 225 lbs.....	10c "	B.....	19c "
Veaux abattus engraisés au lait		C.....	17c "
Bon.....	8c la lb.	Agneaux abattus	
Moyen.....	7c "	No 1, 35 à 45 lbs.....	14c la lb.
Commun.....	5c "	No 2, 30 à 35 lbs.....	13c "
MOUTONS ABATTUS		No 3, 25 à 30 lbs.....	11c "
No 1.....	5c la lb.		
No 2.....	4c "		
No 3.....	3c "		

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec.

Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

Nous comptons que les intéressés voudront bien en prendre note.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

eure

PEAUX VERTES
son OVIDE GODIN
rant, Québec.

ont F.O.B. Québec et
n enlevées. Peaux avec
sans sel payées sui-

saïées 05 1/2c la lb.
raîches 05 1/2c la lb.
bs. chaque peau.
toutes les peaux de 52
les peaux de 50 lbs. net,

ix engraisés, enlevées
à la pièce .70c chaque.
Peaux de campagne à

aux de bonne qualité
queue .15c de moins.
queue à .22c la lb.
rinière à .06c la lb.
.06c la lb.
ons de juillet 15c à 50c

ns sans laine 5c chacune
8 au 20 juillet 1935

maison ou

sse-cour

ALIMENTAIRES

.....	\$1.10
.....	1.15
.....	1.45
.....	1.45
.....	1.45
.....	1.30
.....	1.60
.....	2.70
.....	2.75
.....	1.35
.....	2.50
.....	2.85
.....	1.90
.....	2.15
.....	14.00
.....	10.00
.....	2.50
.....	3.50

.....	\$5.15
.....	4.85
.....	4.75
.....	4.65

.....	\$
.....	Le sac
.....	\$1.40
.....	.90

RD SALÉ

.....	46.00
.....	44.00
.....	43.00
.....	42.00

.....	\$40.00
.....	28.00

RIX

et 21 juillet 16 juillet

3 1932 1925

8 3/4	167/16	35 1/4
0	20	42
4 3/4	05	08
5 1/4	06 1/4	07 1/2
8 1/4	06 1/2	12 1/2
0	5.50	14 1/2
09/16	09 1/2	21 1/2

de la façon habituelle.
r répondit: "J'ai perdu
chemin de fer il y a
je n'ai jamais reçu
juré que la compagnie
is un autre sou de moi,
n'en recevra pas tant."

CONSULTATIONS LEGALES

PAR L'AVISEUR LÉGAL DU "BULLETIN DE LA FERME".

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat; 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

CROISÉE DE CHEMINS.—Rép. à T. C.—Le 18 mars dernier en répondant à votre question nous vous demandions de plus amples détails de même que nous vous conseillions de vous renseigner auprès du conseil municipal pour connaître quel était le règlement à ce sujet. Avec cette documentation nous pourrions vous répondre d'une manière adéquate.

VENTE MOBILIÈRE.—Le vendeur qui a notifié l'acheteur de venir chercher les objets mobiliers à lui vendus peut-il les revendre si l'acheteur n'est pas venu en prendre livraison dans un délai raisonnable?

Rép. à R. C.—Si je comprends bien votre question c'est que vous auriez vendu du bois et que vous auriez averti l'acheteur que le bois était prêt à être livré et qu'il ne lui restait qu'à venir le chercher. Comme ce dernier n'est pas venu en prendre livraison dans le délai fixé ou raisonnable, vous avez donc droit de le revendre.

TESTAMENT OLOGRAPHE.—Q. Un premier testament peut-il être annulé par

un second et est-il nécessaire que le testament olographe soit fait devant témoins?

Rép. à E. O.—Le dernier testament fait et le plus récent à date est toujours celui reconnu comme valide. De par son contenu il peut annuler complètement ou en partie le précédent. Le testament olographe doit être écrit au long et signé par la main du testateur. Il n'est pas besoin de notaires ni de témoins.

FONDS D'INDEMNITÉ POUR INDEMNISER LES DOMMAGES CAUSÉS AUX MOUTONS PAR LES CHIENS.

Q. 1. Peut-on forcer le conseil à adopter un règlement constituant un fonds pour indemniser les dommages causés aux moutons par les chiens? 2. Quels dommages peut-on réclamer?

Rép. à V. X.—1. Sur une requête d'au moins vingt-cinq contribuables le conseil

doit adopter un règlement à cet effet.

2. Le conseil ne paiera que les deux tiers des dommages évalués par ses inspecteurs jusqu'à concurrence d'un montant de \$15.00 par mouton. La réclamation devra cependant être faite dans les trois mois à compter du jour où le dommage a été causé.

LOUAGE DE SERVICES.—Q. Quel moyen faut-il prendre pour se faire payer une balance de montant due pour louage de services?

Rép. à I. P.—Il n'y aurait qu'un seul moyen, ce serait d'intenter une action.

CLOTURE DE CHEMINS.—Q. 1. Une clôture doit être faite moitié par le conseil et moitié par un particulier, est-ce que ce dernier est obligé de la faire avant le conseil? 2. Le conseil peut-il refuser de la broche barbelée?

Rép. à X. M.—1. Comme la clôture doit être faite en partie par le conseil et en partie par le propriétaire ou l'occupant, si vous voulez que le conseil fasse sa part faites d'abord la vôtre comme il vous le demande et il ne se fera pas prier pour faire l'autre partie de la clôture.

2. Le conseil par ses règlements peut prohiber que l'on se serve de broche barbelée.

ABSORBINE SOULAGERA CETTE ENTORSE



Les chevaux aiment Absorbine. Ils savent en combien peu de temps il soulage les tendons enflés, les éparvins, enflures aux pieds, auro, chevilles et muscles endoloris ainsi que les affaiblissements—il extirpe le mal—Absorbine permet de plus au cheval de travailler durant son traitement, ne provoque pas d'ampoule et garde le poil. Bon antiseptique. D'un usage économique puisque très peu fait beaucoup de bien. En vente chez tous les pharmaciens à \$2.50 la bouteille.

W. F. Young, Inc., Lyman Bldg., Montréal

ABSORBINE

Encouragez nos Annonceurs

La médecine vétérinaire

Par Dr J.-A.-E. BÉDARD, M. V.

Réponse aux consultations

Q. J'ai une vache en arrière, qui est bien grasse, et à l'herbe. Elle donne cependant peu de lait. Voudriez-vous m'indiquer la cause et le traitement approprié?

Rép. à A. P.—Le meilleur traitement serait de la faire saillir. Car votre bête a plutôt une tendance à faire de la graisse.

Q. Nous avons une jeune vache, au premier veau, qui a comme un champignon de la grosseur d'un jaune d'œuf derrière un trayon; ce qui la rend très sensible à la traite. Quel traitement me conseillez-vous dans ce cas?

Rép. à C. E. F.—Faites des applications à l'eau chaude. Si vous n'obtenez pas de résultats satisfaisants, appliquez de l'antiflaghestine jusqu'à l'aboutissement.

Q. Mes veaux souffrent du goitre. Puis-je, quand même, les mettre en élevage? Cette maladie ne semble pas les affecter; ils boivent bien. Voulez-vous m'indiquer la cause de cette maladie et le traitement approprié?

Rép. à D. M.—Le goitre n'empêche pas les animaux d'être mis à l'herbe. Il faudra cependant administrer de l'iode, sous forme d'iodure de potasse à dose d'une cuillerée à soupe 1 ou 2 fois par jour, de solution faible.

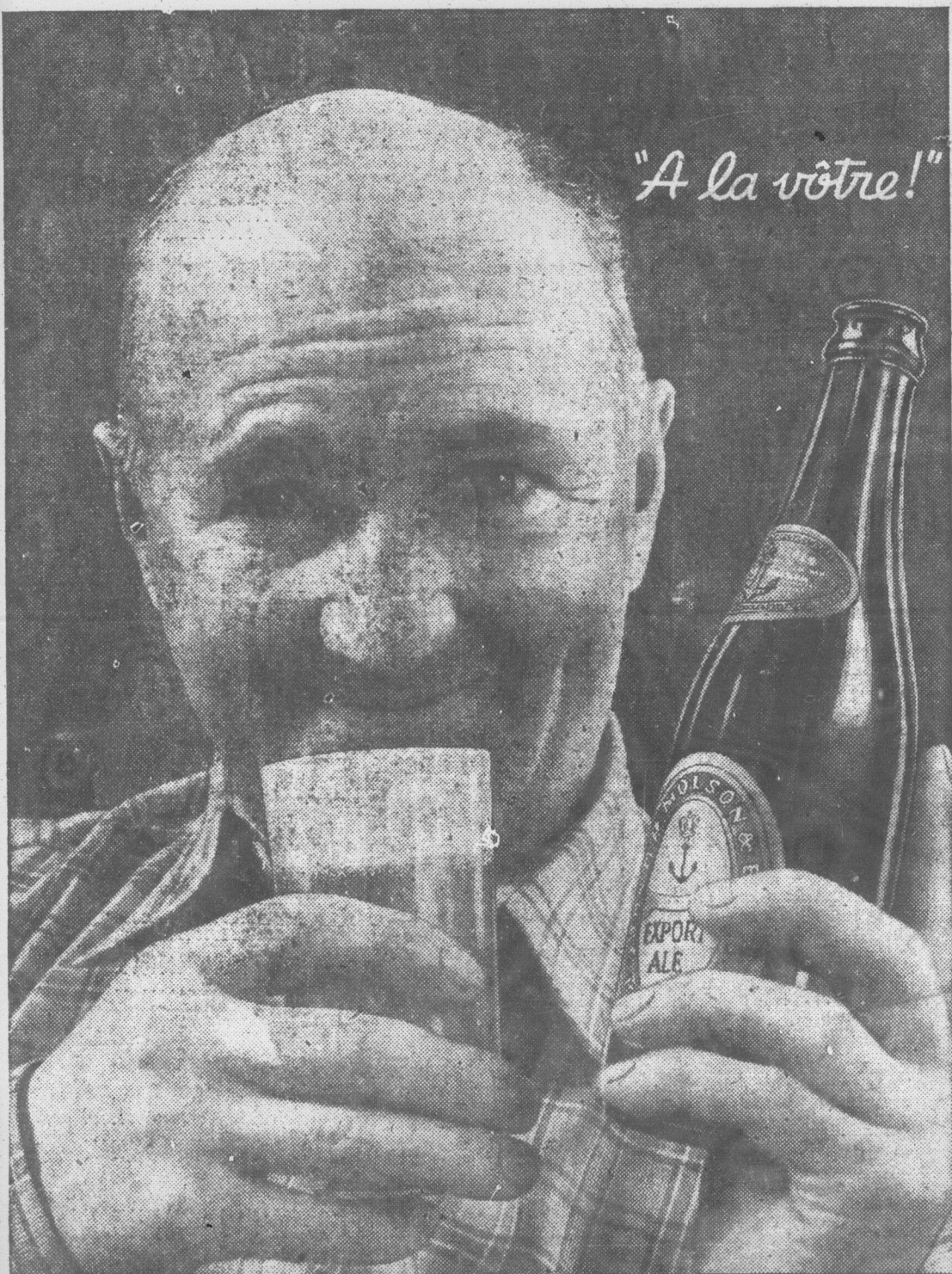
Voici comment se prépare la solution en question: 1 once d'iodure de potasse dans une pinte d'eau; ce qui constitue la solution forte. Pour préparer la solution faible on prend une once de cette solution forte puis l'on dilue dans une pinte d'eau et on a là la solution faible qu'il faut employer dans les cas de goitre à dose indiquée plus haut. La cause de la maladie est due à un manque d'iode et à un trouble fonctionnel de la glande thyroïde.

Q. Mon poulain a des formes aux pattes de derrière. Voulez-vous m'indiquer un traitement qui l'en guérira?

Rép. à O. R.—Les formes aux pattes de votre bête sont dues à plusieurs causes. Je vous conseillerais d'examiner ou de faire examiner les pieds du poulain et de consulter un médecin vétérinaire à ce sujet, si vous voulez prendre des chances de le guérir.

Q. J'ai tué quelques-unes de mes poules et j'y ai trouvé à l'intérieur, dans la partie arrière, une masse de liquide aqueux. Voulez-vous me dire quelle est la maladie dont souffraient ces poules, ainsi que le traitement qui lui convient?

Rép. à E. P.—Plusieurs causes peuvent occasionner le développement de la masse aqueuse que vous avez trouvée à l'intérieur de vos poules lors de l'abatage. Il m'est difficile, pour ne pas dire impossible, de vous dire à quoi vous avez affaire, sans faire une autopsie. L'autopsie seule peut nous permettre de faire un diagnostic sûr et vous indiquer un traitement, s'il en existe un.



La Bière **MOLSON'S** *Export*

LA • BIÈRE • QUE • VOTRE • ARRIÈRE • GRAND • PÈRE • BUVAIT

27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

PER
B-226

S

LE
BU

CO OPÉRA
INDUSTRI

PARAIT
LES JE

VOLUME XX

UN

Co

Le p
Le s

Vou
jour

LE